

Traces du Cycle de Séminaire des Pratiques Dramaturgiques à La Bellone Janvier-Avril 2023

Sommaire

1. Verbatim (page 2)
2. Tarot (page 7)
3. Portraits (page 30)
4. DramaCast (page 44)
5. Cartes noires (page 46)
6. Fortunes cookies (page 52)
7. Notice jeu (page 56)
8. Lettres motiv (page 58)
9. Portfolio (page 68)

Verbatim

Petite intro : Lors de notre dernière semaine de séminaire, nous avons été invité.es à constituer les archives ici présentes, et à trouver une forme qui nous paraissait faire le plus sens. En nous retrouvant le lundi, nous avons discuté des formes possibles, des thématiques et des questionnements que les séminaires nous ont laissés. Voici une collection de phrases issues de notre premier brainstorming. Elles sont subjectives, dites à la première personne la plupart du temps, et retracent notre traversée des séminaires.

« On était surtout occupé.es avec 5 questions »

Quelles sont les questions qui sont nées, celles qui sont restées ?

À quel-s endroit-s vous sentez-vous mis.es au travail par l'expérience des séminaires ?

Qu'est-ce qui a été pour vous un moment marquant, pourquoi ?

Qu'est-ce qui vous a manqué/frustré/laissé sur votre faim? Comment voudriez-vous y remédier ?

A quel-s endroit-s de votre pratique sentez-vous que les choses ont bougé ?

La question de la légitimité venait pas mal du fait de ne pas se plonger réellement dans les choses mais de rester aux contours.

Un travail qui n'est jamais fini. On est légitime en faisant, en étant à un certain endroit

Pourquoi est-ce qu'on crée ?

Pourquoi est-ce qu'on partage ce qu'on crée ?

A quel moment je décide de donner une forme, et de la donner à d'autres ?

Je décide que c'est de la dramaturgie, parce que ça fait avancer les choses.

Cet endroit de solitude avec lequel je suis arrivée.

Il suffit d'une phrase et pfuuit, tout un espace s'ouvre.

Même quand tu penses être hermétique ou isolé, à aucun moment tu l'es.

Des pré-pensées, et comment tu restes perméable

Des conditions qui seraient partagées, ou pas.

J'étais en résistance.

Emprunt de jugement.

Que ma pensée soit quelque chose de vivant, et non quelque chose que je transporte d'un endroit à un autre.

Comment on reste malléable ?

Si tu es trop proche tu es dans l'équipe de création, c'est un des possibles mais il y a des choses qui ne se passent plus.

Tu deviens auteur.ice, ou co-auteur.ice.

J'ai noté la non absence de méthode : si je fais un tout petit peu attention à ce que je fais, je vois que je fais très régulièrement les mêmes choses, que je prête attention aux mêmes choses.

Et commence à se dessiner un paysage de régions.

En faisant, on se rend compte qu'on a fait.
Je rapproche ça du travail matériel.
Un protocole appliqué de manière creuse et désincarnée, ça n'aura pas d'effet.
L'adaptation comme le cœur de la pratique.

Un labourage de ma propre position.
Une position de pouvoir presque invisible.

J'étais venue pour m'outiller pour l'écriture et j'ai réalisé que je voulais pratiquer la dramaturgie pour les autres

Le réflexe critique : ou bien «ah oui ça permet plein de choses» ou au contraire «ah mais c'est peut-être un peu limitant». Tout de suite qualifier, appliquer un petit signe plus ou un signe moins sur les choses, ce qui les fige ; les connexions, les hasards, les résurgences, tout ça est paralysé.

L'imaginaire est tout de suite scindé.
Me remettre dans une posture d'écoute et de non réponse dans un premier temps, c'est difficile à tenir mais --

En négociation, et en garant.e du temps.
Dans une temporalité de créativité. La dramaturgie comme déminage de la légitimité.

La validation va très vite créer une addiction.

Hello Camille.

Comment désamorcer la figure de référence que vous incarnez?
J'ai pas envie que cette question soit éthérique, mais plutôt comme des petits mécanismes.
Comment échapper à cette question plutôt que de la résoudre ?
En faisant elle se dissout, elle se réduit d'elle-même

Faire le choix de ne pas réfléchir en amont
Préparer l'espace du faire et pas l'espace de la réflexion

Ne pas se laisser être étranger à quelque chose, s'immerger dans l'objet, s'en saisir
Revenir à la question du dialogue, de la résonance, laisser résonner.

Confrontation permanente

Le conflit n'est pas grave mais peut amener justement des déblocages
Ce jeu de balancier qui est un peu Il y a faire et en même temps qu'est-ce qui est conscient, conçu au préalable
Qu'est-ce que je prépare ? À quoi je m'adapte ?

Est-ce une méthodologie de ne pas en avoir ?

Je suis un peu perdue, on parle de quoi exactement ?

Le mot assez lourd et assez encombrant d'artiste.

Un sentiment d'être jamais vraiment dedans mais sur un contour, sur un bord de piscine
Quand tu es jetée dans le bain tu fais, tu ne te poses plus mille questions

Justement la question des traces c'est une question qui m'occupe beaucoup

Comment on peut partager une expérience de spectateur.trice ou de pratiquant.e
J'ai vraiment envie de trouver des pistes pour garder du corps, de l'organique, de l'expérientiel dans les manières de faire trace, de partager

Arpenter une question

Tout son corpus de texte, ça me paralyse complètement

- Mais quelle heure il est ? Midi quarante, on travaille jusqu'à 13h ?

Comment commencer, comment continuer et faut-il aboutir ?

La question éternelle : comment adopter une position d'écoute active

S'interviewer les uns, les unes, les autres
Ça ce serait peut-être trop protocolaire
Est-ce qu'on doit faire constamment des liens ?

Me familiariser avec la présence de problèmes que je ne résous pas

Ce truc du laisser faire, du laisser dire, du laisser sur le côté.
Pas forcément tout recycler.
Cette pression à faire des liens.

C'est des problèmes qui me suivent en fait.
Je veux tout résoudre tout le temps.
Il y en a qui aiment rester avec des problèmes chez eux quand ils rentrent le soir
Et c'est ok

Pas ma méthode et c'est ok.

On fait beaucoup de dramaturgie sans la nommer.

Être dramaturge, ça n'implique rien, ça ne veut rien dire.

Je suis capable de questionner à l'infini mais pas de problématiser.

Offrir des noeuds, des problèmes à des artistes comme des cadeaux.

Comment je peux être utile face à une proposition que je n'aime pas ?

Imagine que ah, tu as été invité à faire la dramaturgie de ce spectacle, ils attendent tes retours

Faire groupe, c'est ce qui m'a le plus déplacée.
Partager, mettre en commun, des outils, des méthodes.

Ça fait du bien de se nourrir par le groupe.

Ça reste de la parole etc. Etc.

On a mis les bonnes lunettes, comment on rentre dans la mise en pratique.

Une expérience à la première personne.

Comment ça va être lisible pour des gens qui sont pas dans ma tête.

Est-ce possible d'être dramaturge au service de son propre travail ?
Est-ce qu'il faut de la distance.

Comment ne pas trouver pour l'autre

Moi j'ai vraiment fait qu'une fois dramaturge, j'étais avec qqn qui avait déjà une idée très claire de ce qu'elle voulait faire. Est-ce que je devais donner des pistes ou juste écouter ?

Quand on est face à de la matière, comment on peut inscrire les choses en nous, prendre des notes, trouver les axes qui s'inscrivent vraiment en nous

Faire en sorte que ce qu'on a vécu là laisse des traces en nous

D'abord j'ai envie de faire pour moi
Qu'est-ce qui s'est passé pour moi ?
Comment je peux retourner dedans ?
Comment ça peut me servir ? Créer du souvenir ?
Une forme de réactivation/réécriture qui fait que ça devient tien

J'aimerais beaucoup que ça puisse rentrer dans les archives

Il y a ce truc de la forme qui joue beaucoup.
Revisiter cinquante fois la même chose c'est parfois mieux qu'être en face d'une quantité de plein d'autres choses.

Moi je vois trop ce travail d'archivage comme un petit manuel pour nous, qu'on puisse y revenir

Ce mot archive il me questionne vraiment.
C'est comme si ça enfermait.

Les absents m'ont manqué.

Comment garder ces archives vivantes ?
J'avais un fantasme qu'on puisse être nous
des archives vivantes, comment on pourrait
être disponible pour un entretien ?
Un call center - Ouais grave !

Je me sens pas du tout assez mûre pour faire
des archives.

Tarot

I

Je me demande : comment se rencontrer?

- ↳ Prenez le temps de vous rencontrer, de vous parler, de vous poser des questions.
- ↳ Organiser la parole en groupe : un timing par personne, un tour de table, organiquement, anarchiquement, proposer une façon de prendre la parole et de s'écouter ensemble. Quels espaces et quel temps définir ou préciser ensemble ?
- ↳ Quelles questions se poser ensemble ?
- ↳ créer des communs : se rencontrer autour d'un même exercice : décrire une image, faire une balade, écouter des sons, s'asseoir autour d'une table, errer dans un paysage au choix et/ou à disposition, etc.
- ↳ La bonne entente entre les membres du groupe est-elle cruciale pour vous? Parlez-en...
- ↳ J'aime penser le groupe comme un animal, un organisme vivant, qui respire. Cet animal a plusieurs voix en lui et le plus dur est de laisser la place à la voix qui doit s'exprimer, là et maintenant, et de retenir celles qui prendraient toute la place. Parfois cet animal est en parfaite harmonie pendant de longues minutes, parfois c'est la pagaille. Les moments de pagaille peuvent être soignés par des minutes de silence.
- ↳ Digressez et n'ayez pas peur de l'incohérence.



RENCONTRE

II

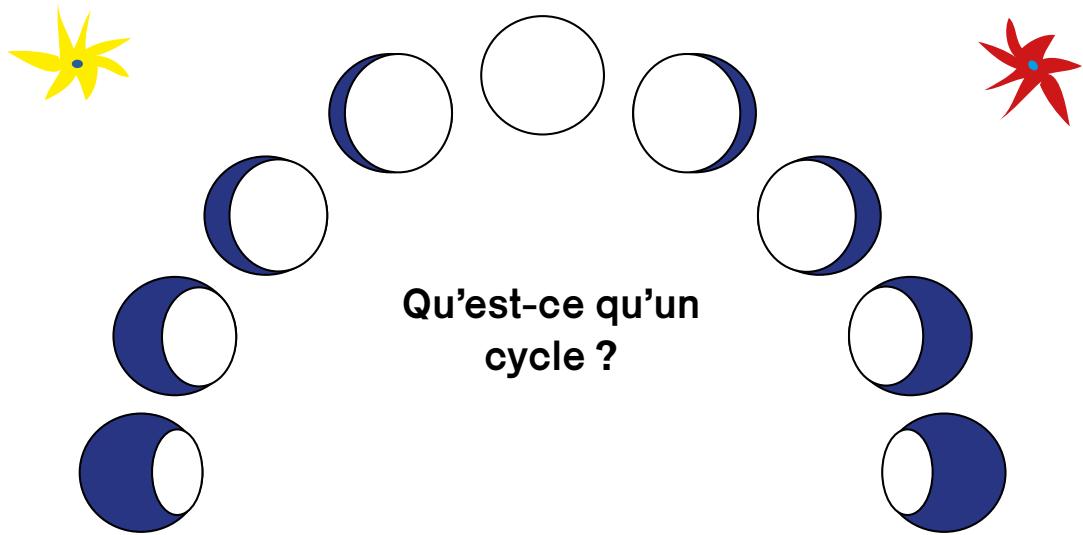
Comment nous contacter ?

- ↳ Certain·ne s n'ont pas whatsapp, d'autres n'ont pas signal, les mails ça marche tout le temps, mais on peut moins s'écrire des mots mignons. C'est plus officiel quoi.
- ↳ Envoyez-vous des messages vocaux et partagez votre environnement sonore lorsque vous ne travaillez pas ensemble. N'ayez pas peur de laisser des temps de silence et dites-vous «bisous» à la fin.
- ↳ Organiser des lieux virtuels communs pour des archives virtuelles communes.
- ↳ On a fait un drive, qui est un peu en bordel, mais on s'y retrouve. Dans le dossier Séminaire 2, il y a un dossier séminaire 4. On s'en sort très bien quand même.
- ↳ Faire un «pique-nique-raclette-barbeuc'-apéro-brunch».
- ↳ Nous sommes chacun·e les messager·e·s du grand TOUT.



MESSAGE

III



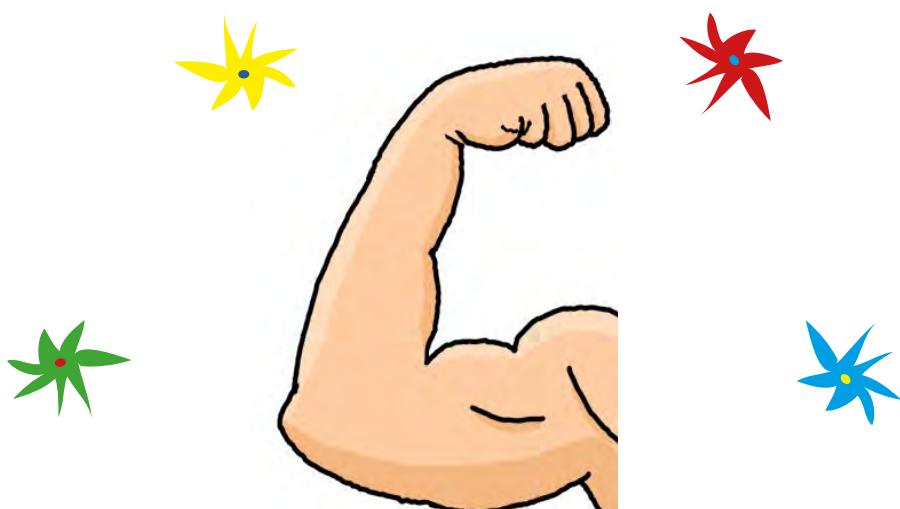
→ de notre point de vue : ce sont quatre semaines (une par mois, quatre mois durant) au cours desquelles se réunissent des praticien.nes, plus ou moins, très beaucoup, pourquoi pas presque pas du tout expérimenté.es, mais qui ont toutes un intérêt, un lien, une curiosité avec "la/les pratique/s dramaturgiques".

CYCLE

IV

Vous êtes combien ?

→ Entre 2 et 15 selon les jours, les heures, les mois, la météo.
(Et non, vous ne pouvez pas être votre propre dramaturge!)



FORCE

V

Qui est là ?



↳ Des dramaturges expérimenté.es, des dramaturges apprenti.es, des non-dramaturges, des gens de la scène, des légitimes, des illégitimes, des gens des compagnies, un danseur expérimental qui travaille l'échec, un philosophe qui n'a pas fini sa thèse mais qui est dramaturge à plein temps, une dramaturge-plasticienne-scénographe qui travaille sur la mort cette semaine, des gens des institutions, un comédien-dramaturge italien qui s'prend pour Marcello Mastroianni, un.e auteure-militant.e-journaliste-critique-acteurice-séminariste, des gens de la nuit, des gens de la rue, des spectateurices, des gens de la danse, des gens des galeries, des gens de la fête, une réflexologue tireuse de cartes psychanalysée, des gens du théâtre, une comédienne qui accueille des grand-singes dans les écoles, des gens de la musique, une prof des beaux-arts en questionnement, des gens des arts visuels, une vigile des nuits Bruxelloises, des gens de la critique, de l'écriture, du jeu, du journalisme, des écoles, de l'édition, des gens gentils et des gens tout simplement, ...

↳ vous en apprendrez sans doute quelque peu et quelque plus en jetant une oreille ou deux au bout de ce lien >>> LES INTERVIEWS. Quelques séminaristes se sont prêté.es au jeu de l'interview. Bonne écoute !!!

ADN

VI

Qui suis-je ?

- ↳ Je suis curieu.se.x
- ↳ Je me sens seul.e dans ma pratiques de la dramaturgie
- ↳ J'ai envie que mes questions sur la dramaturgie trouvent un public, des réponses peut-être, se problématisent différemment
- ↳ J'ai envie de rencontrer de nouvelles personnes venues de tous horizons
- ↳ J'ai du temps, de l'espace et de la fantaisie
- ↳ Je suis sympa
- ↳ J'ai de l'argent (?) du CPAS)



AVENIR

VII

Suis-je un.e bon.ne séminariste ?

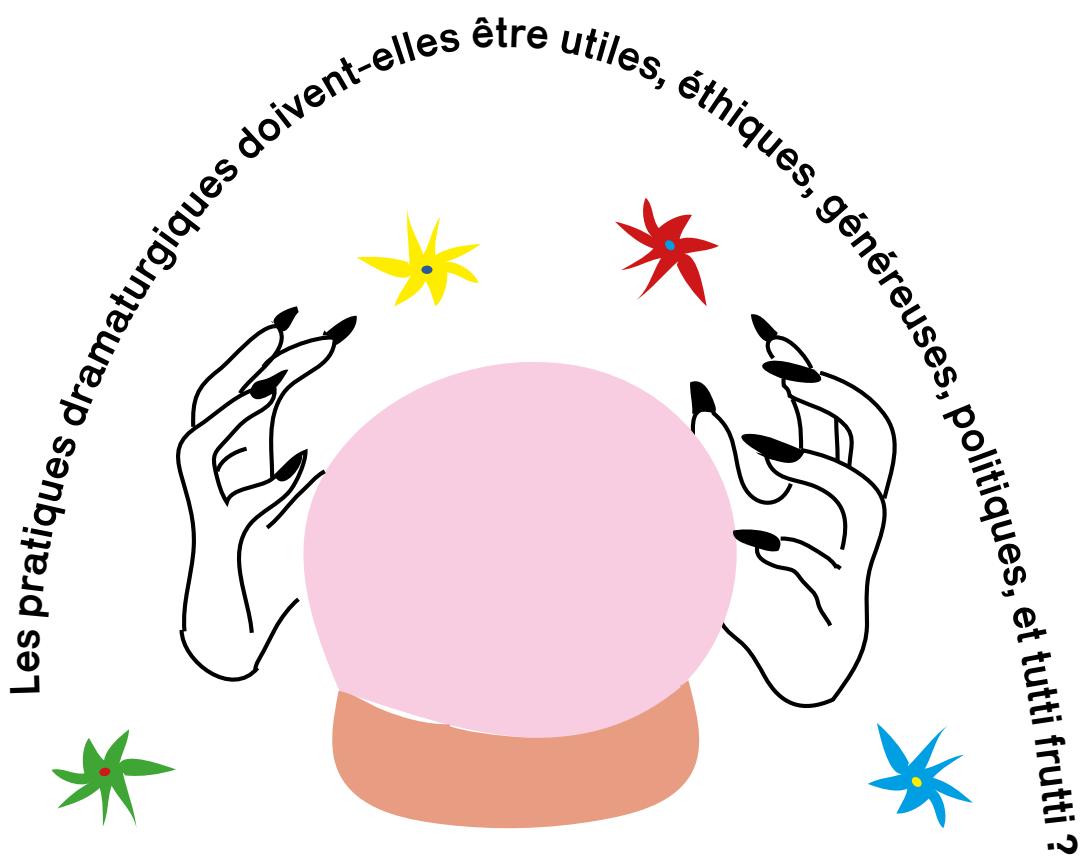


- ↳ Il n'y a pas de bon.ne ou mauvais.e. On n'est pas chez les bisounours non plus, mais je tente (autant que faire se peut) de sortir des carcans cartésiens, binaires, le bien et le mal, les dualités qui ne mènent nulle part
- ↳ J'ai confiance en l'inconnu
- ↳ J'amène mes singularités, je participe à la diversité des profils et j'éradique mon syndrôme de l'imposteur.rice

L'ETOILE

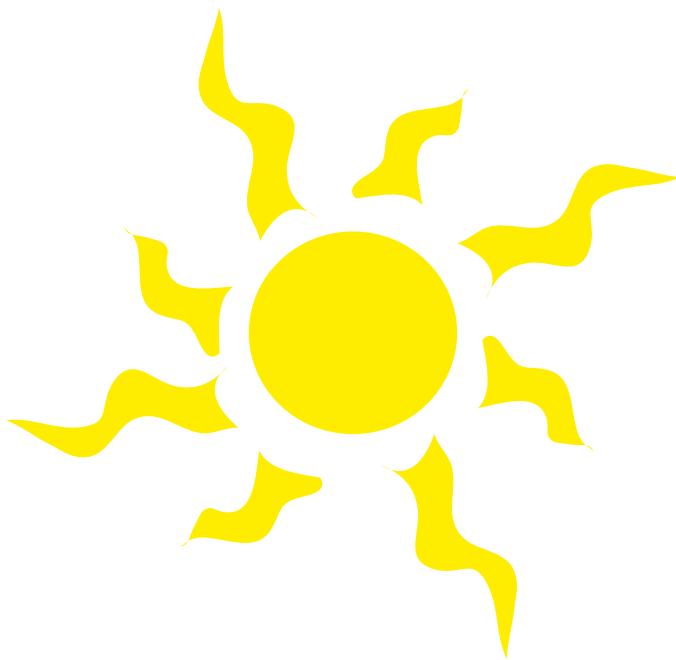
VIII

- ↳ Elles peuvent-être ce qu'elles veulent ou peuvent être en fonction de ce qu'elles sont ou ne sont pas.
- ↳ Les pratiques dramatiques seront ce qu'elles sont en fonction de la charte établie avec les collaborateurices.
- ↳ Roooooh, pppfffff, mmmmmhhhh, bah, beeeeeeh, barf ouais bon.
- ↳ Absolument pas my dear. ****Sois toi-même*** avec ton être complexe et si singulier
- ↳ Non, délestez-vous le plus possible de toute responsabilité mais restez à l'écoute.
- ↳ MY DRAMATURGY, MY CHOICE !



MIROIR MIROIR

IX



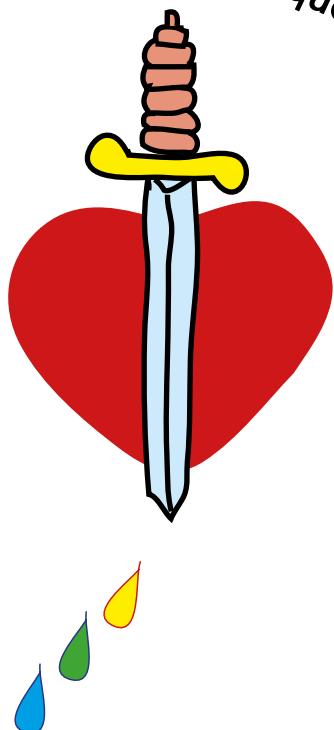
**Qu'est-ce qui vous fait dire que vous avez
passé une bonne journée ?**

- ↪ Bien
- ↪
- ↪
- ↪
- ↪

JOIE

X

Mais, en fait, qu'est-ce que vous faites ?



↳ On parle, on prend des notes, on se pose des questions, on se présente, on est d'accord, on n'est pas d'accord, on comprend, on comprend pas, on échange des trucs intéressants selon les attentes, les points de vues, les propositions, on écoute, on rêvasse, on écrit des post-its et on les colle sur les murs, sur des grandes feuilles, sur des feuilles colorées, on "dramaturgise" la dramaturgie. Et non, on n'enfile pas des perles (pour rester poli.es).

AMOUR

XI

Vaste question, vastes réponses.

En janvier, Elise Simonet nous a proposé d'échanger, travailler, réfléchir et de pratiquer la dramaturgie conversationnelle. On s'est présenté, longuement, intensément, émotionnellement, oralement. On a digressé (beaucoup). On s'est prédefinis des rôles (artiste, dramaturge, scribe) avant de se lancer dans la discussion. On s'est exercé à laisser parler les autres.

La semaine de février nous avons rencontré Riccardo Fazi qui nous a mis en mouvement avec nos oreilles en particulier. On a joué avec nos voix, avec des micros, avec des espaces, on a reconstitué des univers sonores à l'intérieur de la Bellone après avoir été les écouter et les relever dans les espaces extérieurs/publics.

La semaine de mars, nous avons rencontré Pauline De La Boulaye qui nous a présenté quelques-uns de ses travaux en tant que dramaturge urbaine. On a démembré un livre pour s'en partager la lecture et se la retransmettre. On s'est laissé guider dans Bruxelles et on a observé des quartiers, leurs architectures, leur histoire, leur fonction, comment l'art tente parfois de s'y immiscer. On a regardé la ville sous un autre angle, avec un autre point de vue.

Enfin, en avril, on s'est posé la question des traces. Et on a tenté d'en laisser, des traces, sans enfermer les expériences dans de l'archivage.

Qu'est-ce qui s'est passé lors des séminaires de dramaturgie?

ABONDANCE

XII

Comment poser une question ?

La formulation de question nécessite une pratique assidue mais voici quelques propositions, voire conseils, pour vous mettre dans le bain :
Commencez par écouter attentivement la parole des autres et essayez de compléter la phrase suivante : "X se demande comment...", "X se demande si..."

Faites exister vos pensées sur des post-its (faciles à déplacer, à afficher sur les murs, à mettre en lien avec d'autres et faire des nuages de pensées)

Repérez les points de tensions dans la parole des autres, les contradictions, les paradoxes, les noeuds, les répétitions, les échappées potentielles, les projections temporelles (dans le passé, le présent ou le futur), les répercussions, les conséquences...

A la fin de la discussion, prenez un temps pour faire exister ce qui n'a pas eu de place ou de temps : écrivez ces questions (ou ces pensées) sur des papiers que vous laissez dans l'espace. Elles pourraient faire sens pour quelqu'un qui passerait par hasard. Transformez des affirmations (exemple : ne pas mâcher le travail à la place de quelqu'un.e) en questions (exemple : comment ne pas mâcher le travail à la place de quelqu'un.e ?).

Par exemple, on pourrait faire une synthèse du séminaire d'Elise Simonet avec cette question: Comment considérer la conversation comme une pratique de la dramaturgie?

Par exemple, on pourrait faire une synthèse du séminaire de Riccardo Fazi avec cette question : Cherchez-vous à faire / Comment faire de la dramaturgie à partir du son? Par exemple, on pourrait faire une synthèse du séminaire de Pauline de La Boulaye avec cette formule : Sortir dehors : avez-vous déjà pensé que les pratiques dramaturgiques envahissent les espaces publics ? urbains ? extérieurs ?

Et puis, si vous avez envie d'en parler, contactez-nous. (cf. > Q°2 / Comment nous contacter ?)

PONT

XIII

Elise Simonet a ouvert son séminaire avec cette citation de John Cage :
“Conversation is when you don’t know what the next thing the person you are with is going to say” (La conversation, c'est quand on ne sait pas ce que va dire la personne avec qui on est). Autrement dit, vos relances et vos questions peuvent devenir des tremplins dans l'inconnu dont vous pouvez maîtriser la part d'obscurité, la conscientiser. Alors, à notre avis, il n'est pas rédhibitoire de savoir (ou non) répondre aux questions que vous posez à votre artiste. Tout dépend de votre relation, des demandes formulées par l'artiste et de vos désirs à venir répondre à vos propres questions. Encore une fois, à vous de choisir:
Goûtez à la différence entre poser des questions et problématiser
Evitez le plus possible de présupposer toute réponse à vos questions
Laissez vous guider, laissez l'artiste trancher
Faites exister votre réponse en tant que telle. Dites : “moi je mettrais ce post-it là, mais il faut que ça fasse sens pour toi”
Adaptez vous pour chaque personne, à chaque langage et système de pensée
Et puis, si vous avez envie d'en parler, contactez-nous. (cf. > Q°2 / Comment nous contacter ?)

Doit-on nous-même nécessairement savoir répondre aux questions que l'on pose à l'artiste?

RESPIRER

XIV

**Êtes-vous à la recherche d'une boîte à outils de pratiques, protocoles, mettant en mouvement le drama ?
Vous cherchez des ressources ? Une bibliographie ?**

Dramaturgie, du grec, δρᾶμα (drama), et ἔργον (ergon), action de, manoeuvrer, mettre en mouvement.



GLOSSAIRE DES PRATIQUES ET DES OUTILS TRAVERSE +
BIBLIOGRAPHIE

RICHESSE

XV

Je me demande : qu'est-ce que la dramaturgie ? Qu'est-ce qu'un.e dramaturge ?

Alors, grosse question. Avec Riccardo, on s'est plutôt demandé : comment fait-on de la dramaturgie ? Qu'est-ce qu'on fait (déjà) ?

Durant le premier séminaire, quelqu'un.e a dit « il y a autant de dramaturgies que de dramaturges et/ou d'oeuvres ».

ESSENCE

XVI

Faut-il des outils et / ou une méthode, des protocoles pour commencer à pratiquer la dramaturgie?

- ↳ En soi non
- ↳ Mais pourquoi pas
- ↳ Ça se développe en fonction des projets, des personnes, des envies, de vos intuitions.
- ↳ Les Cycles de séminaires de pratiques dramaturgiques à La Bellone sont sûrement une bonne occasion pour vous d'approfondir votre champ des possibles et de découvrir les méthodes et outils des uns, des unes et des autres.
- ↳ Faites vous confiance, n'ayez pas peur d'être inefficaces, de ne pas savoir, acceptez votre dilettante.
- ↳ Interventions, Quantité qualité formulation? Questions ouvertes questions fermées? Est-ce qu'on choisit des thématiques? Méthodologie ou pas?
- ↳ Et puis, si vous avez envie d'en parler, contactez-nous. (cf. > Q°2 / Comment nous contacter ?)

CONSTELLATION

XVII

Comment pratiquer l'écoute active?

- ↳ Adoptez une oreille bienveillante, qui cherche à recevoir toute la richesse de la parole entendue
- ↳ Vous pouvez définir votre manière d'intervenir en amont de la discussion. Exemple: la/le dramaturge laisse
 - ↳ en prenant des notes sans intervenir dans la conversation soulever des problématiques dans la parole de l'autre, les écrire sur des petits post-its
 - ↳ «mettre les lunettes de» en tant que
 - ↳ Vous posez-vous la pratique du silence, de la retenue?
 - ↳ Et puis, si vous avez envie d'en parler, contactez-nous. (cf. > Q°2 / Comment nous contacter ?)

ACTION

XVIII

JE(U)

XIX

FIDÉLITÉ

XX

JUSTICE

XXI



LÉGITIMITÉ

0

CHALEUR

Portraits

Qu'est-ce qui
se raconte dans
la production
d'un projet ?

Qu'est-ce que dit
le projet (vs.
ce que dit
l'artiste / l'équipe
du projet) ?

Comment situer ta
position ?

Dois-tu te trouver
un vocabulaire (à
inventer peut-être)
pour nommer cette position?
Ou la décrire ?
Ou autre ?

/ Céline

Comment le fait de
revenir sur la
description de ce qu'il
s'est passé / se passe
nous aide à --- ?

Quelles traces
laiscent la vie
dramaturgique ?

VANESSA

redonner c'est
œuvrer ?

Comment le fait
de changer de bord
(créer) révèle
de nouveaux besoins?

les dramaturges
invisibilisé.e.s
de la prod.
de la technique
...

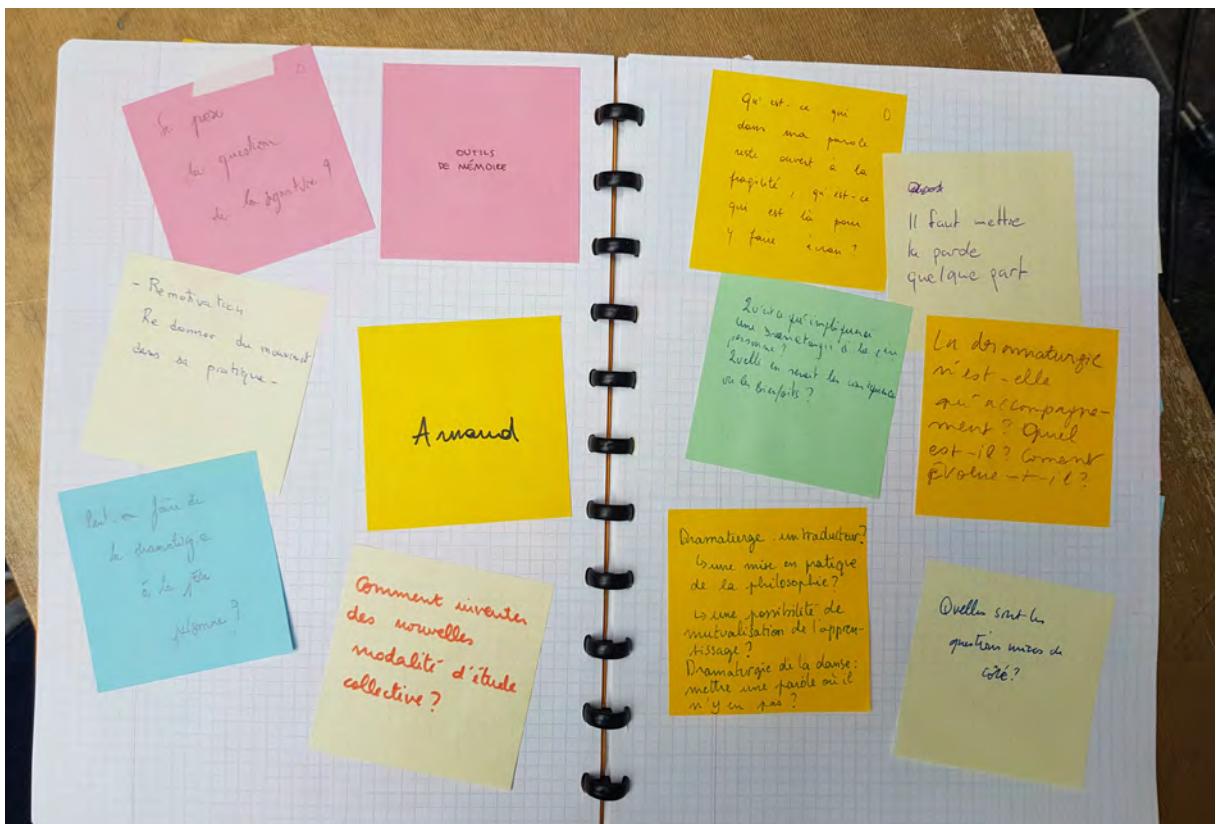
Comment

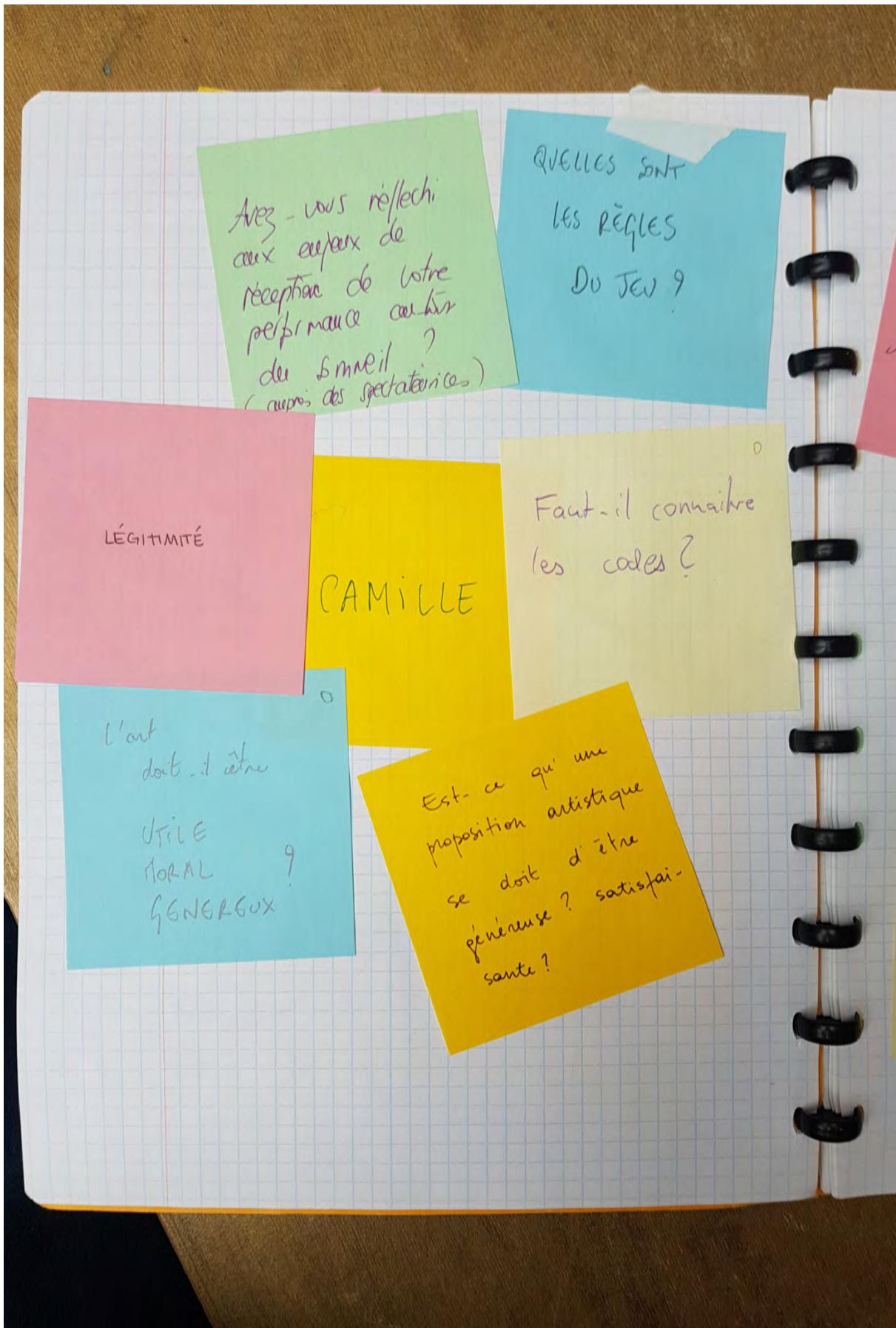
prendre sa place
changer de place ?

Quand est-ce qu'
qu'on peut
estimer qu'il
vaut mieux
s'arrêter de
parler -

Comment faire d'un
spectacle / représentation
public l'espace
d'une discussion ?

En transition
d'où à où ?





Sybille

le fil de questions
à propos de
l'enraciné du corps
en classe

Questionnement sur
les rapports artistique
dans l'enfance
(avec les parents)

Comment } publique
Pourquoi } depuis
 } avec l'enfance

Comment se rendre
responsable de ce qui
qui on laisse et l'autre
aux gens et de ce qu'ils
prennent pour de réel, alors
que c'est de la fiction?
Qui / Que laisse?

- Partir de soi ?
Enfance :

se demande
avec quoi

le public
repart ?

la dramaturgie
implique de
définir ou d'inventer
les règles de
l'espace de jeu ?

Comment réveiller
l'enraciné du corps ?

L'alter-ego
performeur pour un
musicien/nes les dan-
seurs/ses, les
performeuses/uses

Comment tu définis
le déplacement de
l'imaginaire ?

Comment créer de
la dramaturgie
de production ?

Comment

se réinventer
dans la fête

MELINA

- Faire la cohésion
d'un groupe?

(alias NEK)

Penses-tu que tu puisses
coupler ta narration simple à
une autre narration?
Quelle soit scénique, graphique,
etc...

Quelle narration dans
l'espace publicique?
la nuit, la fête est-il un
lieu de l'invention?

Quelle
narration
dans
les mix ?

Quel
faire
de
l'amour ?

tu confrontais
théâtre local et
international.
Quelles seraient
les similitudes
tu penses ?

~~Quelles sont les~~
~~Y a-t-il des~~
différences suivant
les pays de ce
qui est la dramaturgie ?

la dramaturgie
institutionnelle
et la dramaturgie
collective / horizontale

[en Italie]

NOEMI

A quel moment
on place la drama-
turgie ?

D
je ne cherche pas
des définitions,
je voudrais observer
d'autres méthodes

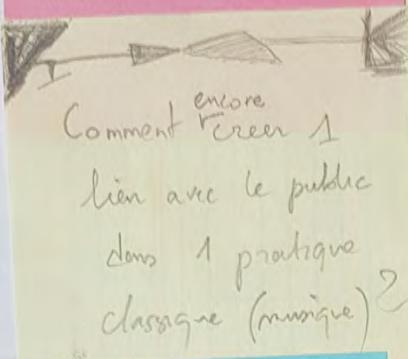
Quelle place
pour le dépôt ?

Recoller la personne
au plus près
d'elle-même,
comment ?

Karine

Comment trouver
du sens ?

Quelles sont les valeurs recherchées dans l'œuvre d'improvisation ?



Comment garder la liberté dans la composition ?

Quels sont les paramètres de la composition musicale avec lesquels on peut jouer pour créer de l'intimité, de la proximité, de l'intégrité ?

Cyril

Quel expérience tu cherches ?

Est-ce que la recherche d'expérience peut être le sens ?

Qui est-ce qu'on vient chercher dans l'art / au spectacle / au concert / ...

Que pose la musique ?

Quel lien je pose au public.

Quels sont les moments de flots qui vont illustrer cette semaine ?

flous ?

flottes ?

flow ?

you follow ?

Qu'est-ce que je retiens de ce avec quoi je ne suis pas d'accord ?

Quand est-ce que j'ai une grande expérience ?
Quand est-ce que j'ai une grande expérience ?
Quand est-ce que j'ai une grande expérience ?
Quand est-ce que j'ai une grande expérience ?
Quand est-ce que j'ai une grande expérience ?

Comment réhydrater
les concepts que
l'on n'a pas aimé ?

Comment porter la
sensibilité dramaturgique
dans des domaines
qui ne sont pas les
notres - à la base - ?

Si la dramaturgie est ce
qui met en mouvement
le récit, où et
comment pourra-t-elle
exister dans nos
histoires d'amour, et
nos relations d'amour ?

0

UTILITÉ

La contradiction
se dégagait.

Antoine

Des exemples
d'idées
nulles

interroger
nos capacités d'action

Comment penser la
qualité esthétique
d'un projet à partir de
la relation qu'elle
instaure entre
les individus ?

être ensemble
et/ou

faire ensemble

et si tu appliquais
des verbes d'action

- instabiliser
- inintelligibiliser
- contredire

comme partitions de
compositions ?

Sarah-Lise

Comment donner
la parole
à l'ensemble
de l'équipe ?

Comment ne pas
faire le chemin
à la place de ?
ne pas "mâcher
le travail" ?

Pour avoir un
regard le plus "pur"
faut-il connaître
ou pas
~~le sujet?~~
La connaissance est-elle
un frein ?

PRATIQUES
DU SILENCE

Je dramaturge
donc
je suis ?

Tes outils de traduction,
les tableaux et
les dessins, tu
peux nous
montrer, nous
partager ?

Pour l'archivage ?

Comment ça
circule / s'échange
entre les différents
corps de métier
spécialisés ?

le dramaturge
est-il le lien
entre les différents
postes de création ?

Sarah, faire
ne pose la question
des autres acteurs
entre savoir et subir

la dramaturgie comme
fonction médiatrice
de l'œuvre globale ?
comme fonction rhizomatiq
dynamique dans un
travail collectif ?

RELATION
ENTRE
L'HISTOIRE PERSONNELLE
ET L'HISTOIRE GÉOGRAPHIQUE

Comment

se tire les soutiens ?

Comment oublier ?

Se dire dramaturge
c'est une prophétie
auto-réalisatrice ?

DARIO

Comment travailler

avec la fascination
du passé pour
constituer son propre
récit ?

Dramaturge,
c'est quoi ?

C'est quoi la dramaturgie
de l'humour ?

Qu'est-ce que
pousse à
crier ?

Qu'est-ce que
pousse à
crier ?

Raissa se demande
souvent
Qu'est-ce que pousse
à crier ?

Est-ce que j'ai le
droit d'être
dans certains
espaces, à
certaines
heures ?

Raissa

Dans quel monde
on évolue (théâtre,
poésie, critique)

A-t-on besoin
d'en connaître
les codes ?

Comment
la critique
positionne
la critique

Le vidéo est-il
nécessaire dans
l'art vivant ?

Qui a le droit de
crier ?

Doit-on parler
de droit ?

Comment on
respecte sa place de
spectatrice ou
pas plus que l'œuvre /
le travail qui
est présenté -

Le DramaCast

Le DramaCast

Ce podcast est une tentative de compiler et de s'exprimer librement sur des questionnements qui sont apparus et qui nous ont accompagnés tout au long des quatre séminaires de dramaturgie ayant eu lieu à la Maison de la Bellone (Bruxelles) entre janvier et avril 2023. Douze personnes participaient à ces séminaires ; des dramaturges, artistes des arts de la scène, musicienne belges, français et italiennes. Quelques un.e d'entre eux ont pioché une question préalablement formulée et tenté d'y répondre.

Voici les questions :

- Dans ta pratique dramaturgique à quel point laisses-tu aller les choses ?
- La dramaturgie comme care de l'art ?
- Dans ta pratique, est ce que les problèmes doivent-être résolus ?
- Est-ce qu'en tant que dramaturge tu cherches une forme d'objectivité ?
- La dramaturgie comme pratique du silence ?
- Comment te sens-tu dans ta pratique, dans quelle posture préfèrerais-tu être ?
- Comment caster un.e dramaturge ? sur quels critères ?
- Qu'est-ce que vous faites de vos notes ?
- La dramaturgie c'est d'être attentif à ?
- Quels sont vos verbes d'action dans votre pratique dramaturgique ?
- Comment formuler une question ?

Le DramaCast est disponible en écoute ici : <https://www.mixcloud.com/labellone/le-dramacast-modules-dramaturgique-2023/>

Cartes noires

autrement appelées « dramaturgies obliques »

réalisées à partir des questions récoltées lors du
premier séminaire avec Élise Simonet

librement inspirées des cartes obliques de Brian Eno

Quand prendre des notes ?	Est-ce que la/le dramaturge est plutôt garant.e de l'expérience spectaculaire ou du sens ?
Aller rechercher des outils dans d'autres domaines pour nourrir sa pratique ?	Comment être au plus près de l'autre lors de son accouchement ?
Quel rôle joue le silence ?	Qu'est-ce que vous gardez ?
Quelle place pour/avec le silence ?	Comment mon silence peut-il être actif ?
Faut-il (et quand ?) donner son avis ?	Quels sont les verbes d'action du/de la dramaturge ?
Comment faire d'un spectacle l'espace d'une discussion ?	Taïma ? (<i>Mot d'invitation à conclure</i>)

Qu'est-ce qu'implique la dramaturgie à la première personne ?	Peut-on porter un projet sans être accompagné ?
Peut-on être objectif.ve ?	Comment avoir un regard extérieur ?
Comment laisser le temps à l'autre pour le/la recoller à il/elle même ?	En tant que dramaturge... comment être un.e thermomètre du doute ?
Quelles traces la pratique ou la sensibilité dramaturgique laissent-t-elles ?	Comment féconder le nul ?
Pourquoi créer en interaction avec son environnement ?	Se dire dramaturge c'est une prophétie auto-réalisatrice ?
Comment poser une question/parole ouverte ?	Les questions qui restent ? Celles qui partent ?

?!	Dans quelle mesure êtes vous prêt.e.s à intégrer votre histoire personnelle dans votre pratique ?
Aller retour entre savoir et oubli	Est-ce que les problèmes doivent être résolus ?
Qu'est-ce que l'échec ?	Je dramaturge donc je suis ?
Au service de qui ?	Comment le public peut-il collaborer à la pratique dramaturgique ?
Quelles sont tes métaphores pour parler de dramaturgie ?	Ne pas mettre son parapluie, ou comment rester toujours perméable à l'autre ?
Que faire du blocage et/ou comment y faire face ?	Comment donner la parole à l'ensemble de l'équipe ?

**Que faire du doute ?
Le sien, celui de l'autre ?**

**Que reste-t-il de ces journées
pleines de doute, de vide, d'inutile,
de contradictions, de possibilités ?**

**Quelle relation artiste/dramaturge
pour quel projet ?**

**Quelles sont les fonctions de l'oracle
aujourd'hui ?**

Des exemples d'idées nulles ?

**Comment suspendre la pression possible
les attentes qu'inviter un ou une dramaturg
induit ?**

**L'outil principal du/de la dramaturge
est-il la parole ?**

**La dramaturgie de la production :
qu'est-ce qui se raconte dans
la production d'un projet ?**

Comment se réinventer dans la fête ?

**Quand peut-on estimer qu'il vaut mieux
s'arrêter de parler ?**

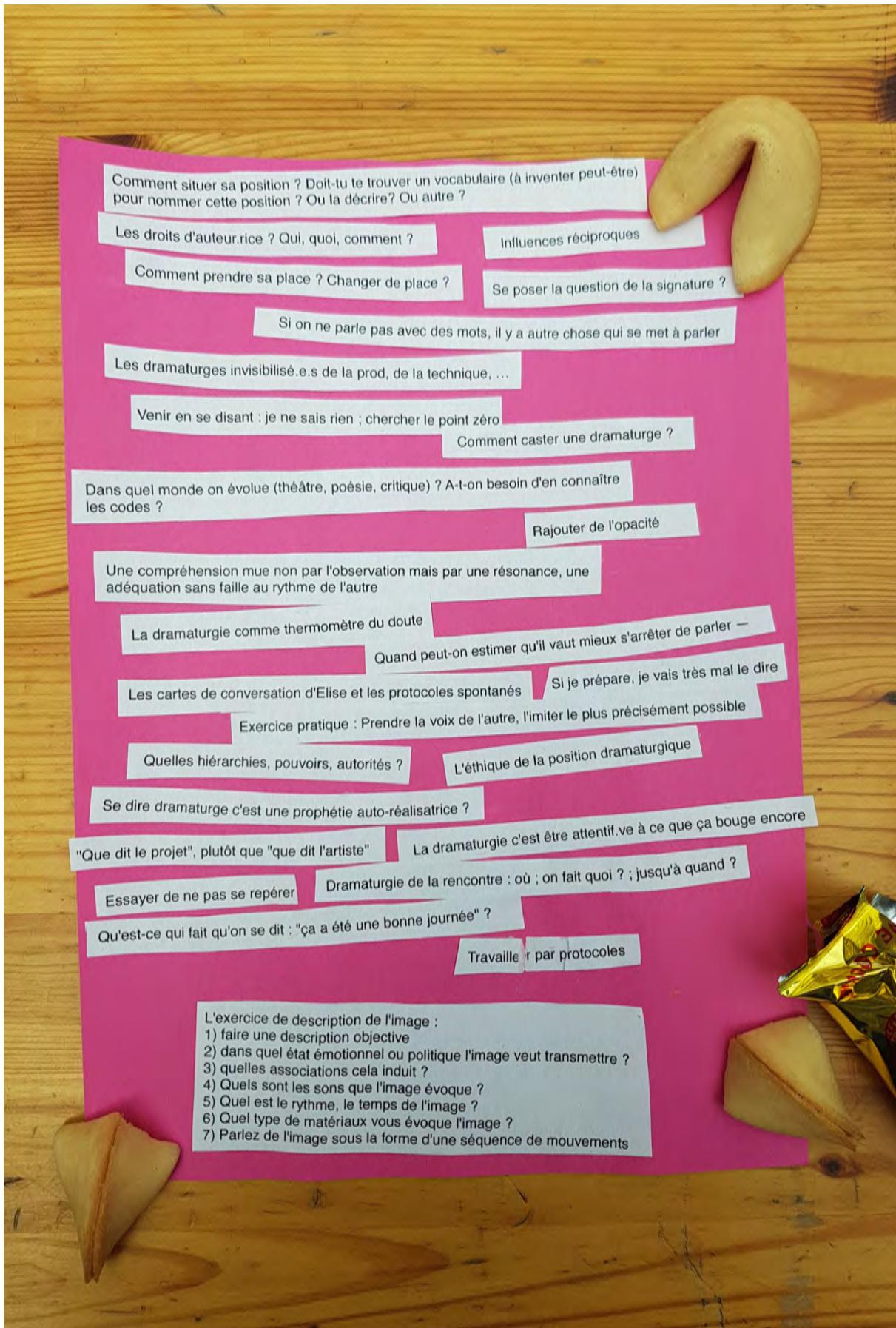
La question de la signature

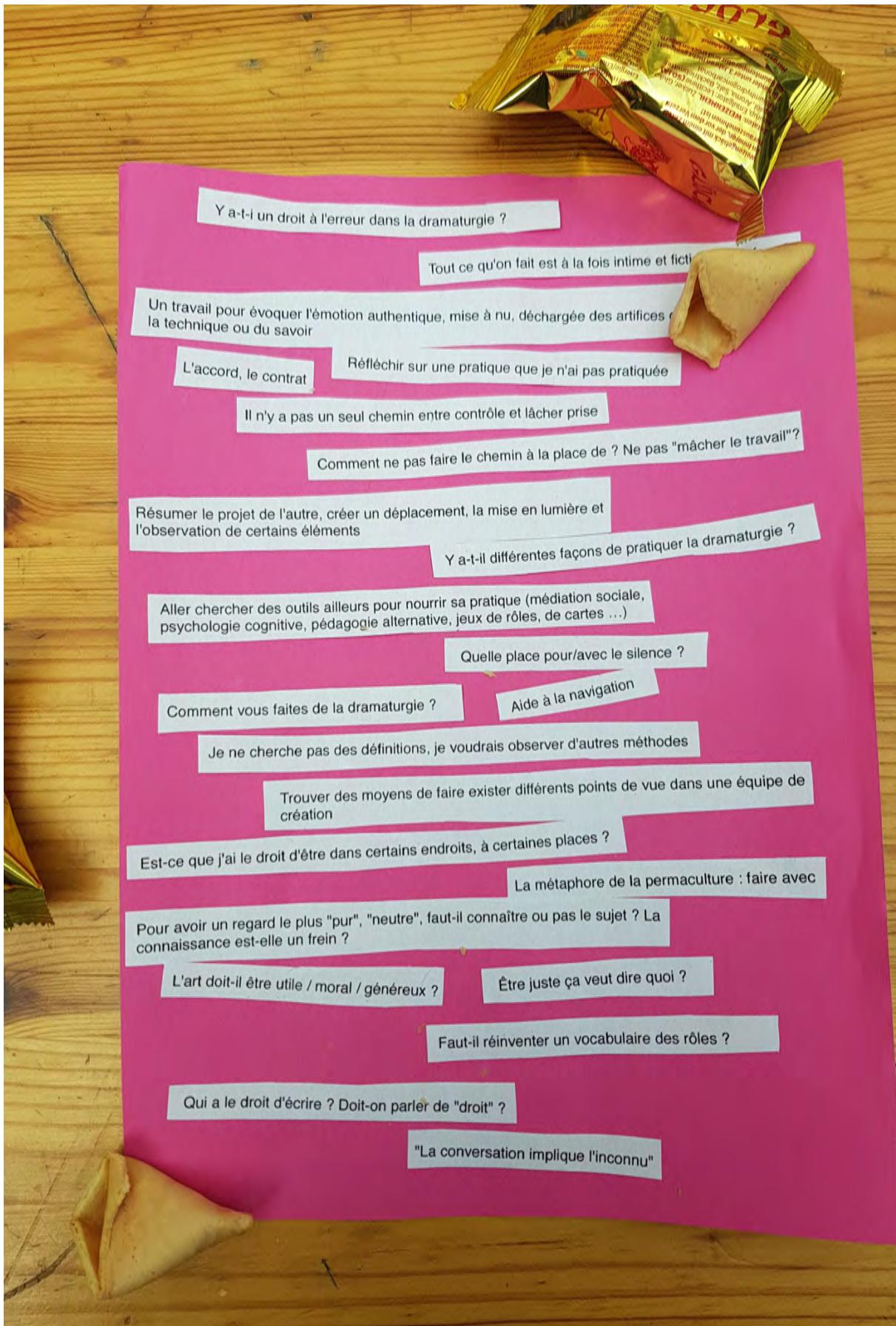
**Comment travailler la fascination
du passé pour construire
son propre récit ?**

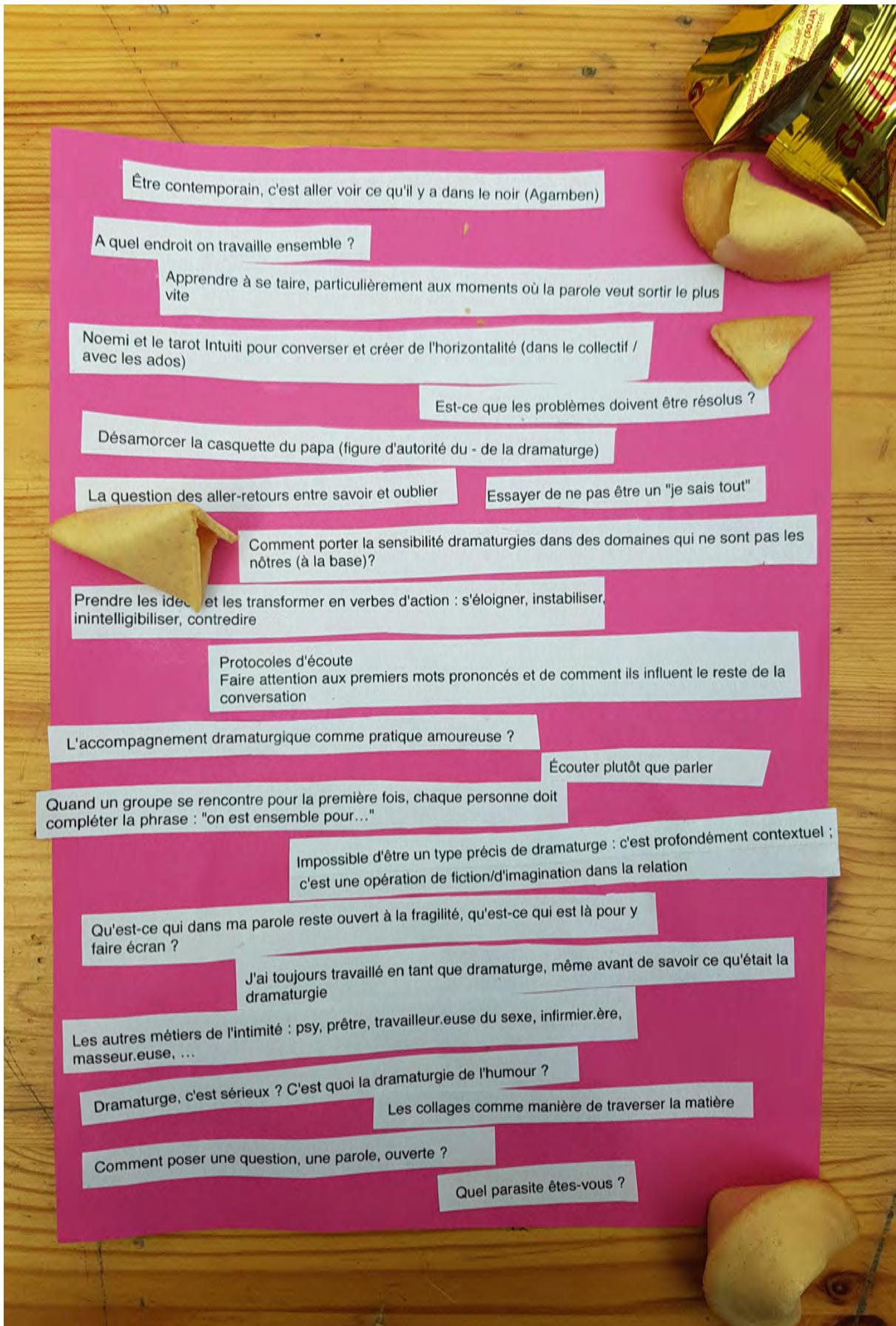
Qu'est-ce qui anime une création ?	Que dit le projet vs que dit l'artiste ou l'équipe ?
Comment prendre le recul nécessaire ?	Comment élargir les pratiques dramaturgiques ?
Comment faire du doute une source productrice ?	Doit-on inventer un vocabulaire pour définir délimiter sa position ?
Comment rester un.e coureur.euse de fond, se garder en mouvement ?	Quelle est la place du non choix dans la dramaturgie ?
Comment entretenir sa souplesse dramaturgique ?	Etre juste, est-ce être proche de soi ?
Jusqu'où va l'accompagnement du/de la dramaturge ?	

Fortune cookies

« Édition légitimité »







Jeu de cartes participatif

JEU DE CARTES POUR LES PRATIQUES DE LA DRAMATURGIE AU LONG D'UNE CRÉATION

outils, protocoles, méthodes, portes ouvertes

Suite aux séminaires de dramaturgie 2023 à la Bellone, les participant.es ont été invités à faire trace de leurs expériences. Ce jeu de cartes, ou deck, est né de l'ensemble composite d'outils partagés lors de ces séminaires.

Les cartes reprennent des questions, des définitions, des références et des exemples, des témoignages, des exemples de pratiques et des protocoles de travail : un terreau fertile à l'interprétation sur le terrain même.

Le jeu de cartes se pioche, se dispose, se tire, et continue de grandir de manière extensible. Librement interprétable et modulable, le deck appelle directement l'expérimentation de méthodes de travail pour tous les médiums de la création.

Par leur diversité et leur pluralité, elles contredisent de fait l'idée d'un processus unique et cohérent au profit d'un opportunisme et d'un éclatement vivace de la créativité. L'utilisateur.rice peut tirer le nombre de cartes de son choix, pour infuser le travail ou pour ouvrir des portes quand le travail semble trop serré.

Ce jeu de cartes évolue au gré de la participation de chacun.e. Il repose sur un système de troc : contribuer pour accéder à la base de données. Pour participer, un formulaire est accessible en ligne : <https://form.jotform.com/231434261844352>

Lettres de motivation

anonimisées

Lettre de motivation
Cycle de séminaires «Pratiques dramaturgiques»

Madame, Monsieur,

[REDACTED] les raisons de ma motivation à [REDACTED]

Je m'appelle [REDACTED] je suis née en [REDACTED] et je viens de [REDACTED] Cela fait dix années que j'habite en Belgique, où je pense avoir fait mon nid. Je viens d'un parcours en [REDACTED] tout en ayant toujours travaillé de manière hybride avec d'autres champs, notamment des arts vivants : danse, théâtre, musique.

Dans le résumé de mon parcours et de ma pratique, vous pourrez découvrir avec plus de précision ce qui m'habite, je ne peux toutefois éviter de l'éclairer déjà ici. Ma pratique de la performance est [REDACTED] langage et le texte / le geste et le son / l'écriture et l'oralité [REDACTED] mise en voix par [REDACTED] lu à voix haute, prélevé, monté et récité. Je chine [REDACTED] [REDACTED] du réel : paroles prononcées, copié-collé sur le net, extraits littéraires ou théoriques, interviews, etc. pour travailler, dans un deuxième temps, avec des [REDACTED] performer·euses [REDACTED]

Vous pouvez alors comprendre pourquoi [REDACTED]

artistiques.

[REDACTED]
[REDACTED] , j'ai la sensation que ça m'isole, [REDACTED]
[REDACTED] Je ressens aujourd'hui le besoin de [REDACTED]
[REDACTED] avec qui je travaille m'enrichissent [REDACTED]
[REDACTED] performer·euses qui ont souvent plusieurs casquettes,

metteur·euse en scène, chorégraphe, etc. Participer à ces séminaires me semble [REDACTED]

[REDACTED] Pouvoir [REDACTED] mettre des mots

[REDACTED] sincèrement persuadée que cela va stimuler mon travail, me permettre d'ouvrir de nouvelles portes, et me connecter [REDACTED]

Enfin, dernier volet que j'aimerais vous présenter : je [REDACTED] du

[REDACTED]
étudiant·e·s.

[REDACTED] me permet une certaine flexibilité dans [REDACTED] temps, surtout si c'est pour une expérience enrichissante dans mon parcours et [REDACTED] De ce fait, j'aurais la possibilité et le désir de [REDACTED]

[REDACTED] participer [REDACTED]
[REDACTED] disponible [REDACTED] ma motivation et ma pratique.

Je vous remercie pour l'attention portée à ma candidature,

Camille [REDACTED]

LETTRE DE MOTIVATION

In extremis

C'est au cours de la résidence de ***** en ***** derniers que je découvre – vraiment plus concrètement que lors de mes passages précédents – ce qui se passe à La Bellone.

Joie ! En plus de pouvoir écrire, chercher, créer, pré-créer dans son coin lors des résidences, le voilà donc le lieu où l'on peut aussi échanger et en sortir, de son coin. Partager et réfléchir sur les pratiques, les théorisations et les rêves en perspectives autour de ce mot dense et pluri-sens : « dramaturgie ».

C'est à cette occasion que j'apprends qu'il y a ces séminaires tous les ans depuis quelques ans, qu'il y a eu cet ouvrage *Polyphonie* – que je m'empresse d'acquérir et de lire –, qu'il y a ces audios. Bien-sûr, dans ce foisonnement, cette densité, encore, cette excitation, je m'égare – sans me perdre. Et puis, *in extremis*, je découvre qu'il y a ce cycle de séminaires sur les pratiques dramaturgiques en 2023, et que la deadline pour candidater... c'est maintenant !

Alors après cette introduction déjà bien dense elle aussi, je me précipite pour formuler motivation, intention, nécessité peut-être. Afin d'être dans les temps pour être reçue et lue, je vais essayer de la faire courte-précise-concise.

Ma pratique de la dramaturgie a été et est jusqu'à présent un travail comme on dit « en catimini », en « discréption à impact nécessaire », telle un sous-marin, toujours très proche des artistes créateur.ice.s, mais dans l'ombre et dans une certaine forme de solitude en soi.

À chaque projet, une possibilité d'apprendre, de réinventer ma méthodologie, mon langage, d'adapter, recalibrer et approfondir les exigences en fonction de l'œuvre qui mûrit avec l'équipe artistique. Une recherche et une plongée dans des thématiques dans lesquelles je m'immerge complètement, au point de fantasmer en devenir spécialiste parfois !

Mais garder en ligne de mire l'objectif concret qui nous réunit : faire spectacle. Alors toujours remettre au centre de la tête le cadre, y revenir, tisser dans les moindres recoins avec exigence infime, plus que soucis du détail. Remise en question de chaque élément, chaque choix, vérification en poussant l'artiste dans ses contradictions, en la.e faisant creuser, oser se faire l'avocat du diable, faire grand-ménage-tabula-rasa, enfoncer des portes ouvertes, pointer du doigt la lune, et puis approfondir des sujets sur lesquels jamais on aurait ouvert un bouquin ou écouté un podcast, se prendre de passion pour le sujet, les thématiques, au point de fantasmer, donc, qu'on va tout savoir tout comprendre. Et puis finalement, recadrer, donc revenir à l'essentiel, au concret, à ce qu'iel veut raconter, celleux qui va aller au plateau et se prendre le public en pleine poire.

Mais aujourd'hui, quand on me demande « qu'est ce que c'est la dramaturgie ? », je veux/peux répondre quantité de choses sur comment je fais moi. Et je le fais, je peux en raconter sur les aspects de mes chemins. Mais « la dramaturgie », alors là, je ne sais que répondre vaguement « bah, ça dépend, du projet, des praticiens à l'œuvre, du de la dramaturge ». Et je suis face à ma propre question à tiroirs : « que font les autres, comment font les autres, est-ce que ce qui les intéresse, les interroge, les trouble, les bloque ça s'apparente à ce qui m'intéresse, m'interroge, me trouble, me bloque ? avec qui et quoi dialoguent-ielles ? quels outils ? dialogues, questions, ressources, analyses, oui ou non, et quoi d'autres ? comment et pourquoi ? » Des questions qui résonnent classiques d'une part, mais profondément curieuses et sincères d'une autre.

Sans doute, certainement que certain.es, celleux qui ont étudié la dramaturgie, à l'université et/ou dans les écoles qui forment à cela auraient des réponses concrètes à m'offrir. Et encore que ?

Pour ma part, je viens du plateau, je viens de la pratique, je viens du vif du jeu. Je développe ci-dessous mon parcours alors ne vais pas m'étaler ici. Mais en un mot, je suis arrivée à la scène par

des études en tant que *****. Dès le début de ma formation presque, j'ai été poussée à écrire, à mettre en scène, à réfléchir les créations « de l'extérieur » pour apporter quelque chose au fond et à la forme, en faire pousser les pensées « pour l'intérieur », les recoins discrets et indispensables.

Alors si à chaque dramaturge sa dramaturgie, si à chaque spectacle sa dramaturgie, aujourd'hui, j'ai foncièrement envie et besoin de plonger dans les dramaturgies, d'écouter, d'apprendre des pratiques, fonctionnements et critiques alentours, d'oser raconter ce que je fais d'habitude dans mon coin, en catimini donc, d'oser échanger, et tester autrement.

Une des choses que je trouve complètement vibrante et folle avec « la dramaturgie », ce que j'en ai compris et comme j'essaye de la pratiquer en tous cas, c'est que c'est à la fois être dans une forme d'action, une forme de force créatrice tout en étant au même instant dans la théorisation de la méthode elle-même, dans l'analyse continue de ce qui est en train de s'acter. Une sorte de lâcher-prise total en pleine conscience solide et vertigineuse, tout en étant malléable et frénétiquement ancré dans le présent. Tout en construisant les fondations d'un futur plus ou moins proche et palpable autant qu'insaisissable car non-définitif. En bref, être dans l'être et le faire tout dans le même espace-temps. Être aveuglé dans et par l'obscurité. Baigner dans cette sorte de paradoxe illimité mais cadre, pluridimensionnello-factoriel et multi-orientationnel.

J'aime à voir la dramaturgie comme une poésie concrète et active. Et je voudrais bien proposer à d'autres de mettre ces lunettes à travers lesquelles je vois, ressens et pratique cela. Et j'aimerais aussi mettre les leurs, de lunettes. Et puis qu'on mélange nos lunettes peut-être.

Pour essayer de conclure, et de revenir au concret du sujet : je souhaite participer à ce cycle de séminaires, aux quatre semaines dans l'idéal, pour élargir et enrichir le champ des possibles ; rencontrer, écouter et regarder les autres et comment iels font ; confronter mes (mé)connaissances, les cultiver, les douter et les rassurer – aussi – pour les faire se répandre en connaissance de cause. Créer ensemble de la matière à penser et à faire dans les temps et les espaces.

Lettre de motivation

Voici un certain temps que je tente de participer à des ateliers dramaturgiques proposés par la Bellone. A chaque fois ils me semblent non seulement hyper singuliers mais aussi en résonance avec mes préoccupations personnelles et artistiques. Mais malheureusement les dates tombent mal. Cette année par une fois, je suis disponible pour les quatre sessions de dramaturgie.

En tant que * et *, les questions dramaturgiques sont au centre de mon travail. Je suis souvent inspirée par les arts plastiques ou le cinéma. Ce qui m'intéresse, extraire des questions liées à un médium et les déplacer au théâtre. Voir comment ça peut créer des formes à la fois déconcertantes mais aussi qui mènent à d'autres types d'expériences théâtrales.

Le projet * partait d'une envie de proposer aux spectateurices une expérience déambulatoire semblable à celle que vivent les visiteureuses d'une exposition. Voir un spectacle comme on déambule dans une exposition. Passer d'une salle à l'autre, choisir ses points de vue, son rythme, aller et venir, retourner en arrière, rester un long temps au même endroit à écouter le/la même acteurice, l'écouter parler en se tenant derrière une porte fermée. Suivre toute la pièce en restant au côté d'un seul personnage ou au contraire tenter de multiplier les points de vue en visitant un maximum de lieux. Autant de points de vue qui permettent des lectures et des vécus différents et complémentaires d'une même pièce de théâtre.

J'ai depuis de longues années des désirs d'expérimenter, d'échanger avec d'autres sur des questions de forme, de sens mais je ne sais où aller. Une fois qu'on est sorti de l'école, il y a peu d'espaces de recherche structurés pour accompagner l'artiste dans son développement. Et je me sens souvent démunie. Je cherche à me confronter à d'autres regards, à m'enrichir des expériences des autres. Raison pour laquelle j'aimerais beaucoup participer à ces différents ateliers, prendre le temps de me poser, de découvrir les travaux et démarches d'autres artistes. Suivre en parallèle des routes d'expérimentation avec différents dramaturges.

J'ai beaucoup travaillé sur mes propres projets ces dernières années, beaucoup produit et beaucoup tourné. Je sens à présent la nécessité de prendre un temps pour souffler et retrouver des lieux où je puisse sortir de mes routines, de mes croyances, de mes pratiques. Pour emprunter d'autres chemins sans savoir où ils mènent.

Voici * ans, j'ai intégré *. Dans cet endroit, une * d'artistes, accompagnés de différentes personnes (dramaturges, metteures en scène, musicien.nes, penseuseuses) trouvaient un cadre à la fois très libre et très dirigé pour mener des recherches. Mais le principe était de se laisser emmener, déplacer sur des terrains parfois très lointains de nos pratiques. C'était extrêmement déroutant mais surtout, au final, très riche. Il permettait de nous lier à de nouveaux terrains de recherche. Sans a priori. Cette année a été fondatrice pour moi. J'y ai vécu des expériences vraiment étonnantes qui aujourd'hui encore résonnent et vibrent en moi.

L'esprit de ce lieu, tout à fait singulier, j'ai la sensation de le retrouver dans le cadre très ouvert et multi thématique que vous proposez.

Voici trois pratiques qui pour l'instant me questionnent et me déplacent :

Actuellement je participe à une *. Le rapport très physique au * me touche tout particulièrement. Dans la pratique de *, c'est la recherche de l'unité, du construire ensemble dans la joie physique qui me questionne sur mon rapport au théâtre. Comment pratiquer le théâtre dans cette joie simple et physique ?

En parallèle de mon travail artistique, je pratique * et toutes sortes de *. Je constate que mon rapport à * influence profondément ma pratique d'écriture non narrative. Elle m'aide à penser autrement l'écriture. A inventer d'autre voies de récit. Elle m'aide aussi à lâcher prise. A accepter de se laisser emmener par le *. A laisser parler le *.

J'ai aussi démarré une pratique de la *. J'ai intégré un cours de * depuis quelques mois. Et je me rends compte que faire une * c'est là aussi construire une narration. Mais la question de la narration dans la * est totalement déplacée pour moi. Je découvre une toute autre façon de construire du récit. Et là aussi ça déplace, interroge et enrichit ma pratique d'écriture.

Voici un peu en vrac ce que fait résonner votre proposition et une tentative de partager ce qui me motive à présenter ma candidature.

BONJOUR,

Je souhaiterai participer aux séminaires de dramaturgie organisés par La Bellone début 2023. Voici une lettre expliquant pourquoi.

J'ai croisé le chemin de la dramaturgie pendant mes études à [REDACTED], alors que je me rendais compte que mon bagage philosophique me faisait considérer les performances que j'allais voir comme des objets tentant de matérialiser de la pensée.

Les textes sont, d'une certaine manière, un peu comme des performances : ils déposent des idées même s'ils ne sont (et ne peuvent que demeurer) des objets en équilibre, c'est-à-dire constamment dans l'emprise de mouvements. Passer par le geste de l'écriture me permet de me focaliser sur l'interprétation d'une pensée en performance. Une fois rentré du studio ou du théâtre, je me pose face à mon ordinateur, et suis confronté aux mêmes nœuds artistiques que les artistes que j'ai vu/es sur scène, dans tout ce que le geste de l'écriture compte en contradictions.

Essayer de capter les mouvements d'une performance et de les retranscrire dans un texte est précisément pour moi le but qui me fait plonger dans la dramaturgie, faisant un lien direct avec ma pratique de l'écriture qui s'était dernièrement concentrée sur la captation de la pensée, c'est-à-dire dans le report méthodique et en temps réel des envolées et des stagnations de ma pensée. Parfois, nous pouvons maîtriser ce mouvement-là ; parfois, souvent, il nous échappe.

Car la pensée a sa propre réalité. Elle nous échappe autant qu'elle nous enveloppe. Si l'on considère la performance comme une modélisation de pensées, la dramaturgie fonde un rapport pratique à la pensée des performances. Elle permet de pouvoir soulever le sol, de faire retomber toutes les strates ballantes, et de voir la potentialité philosophique des performances et de leur pertinence pour la pensée.

Mes études m'ont fait me rendre compte que j'avais grand plaisir à décortiquer des performances, du matériel artistique, et à comprendre ce qui essayait de se tramer dans les idées des artistes que j'allais voir au théâtre ou que j'accompagnais. J'ai pu ainsi découvrir plusieurs manières de faire avec ces artistes et commencer à apprécier l'ombre inévitable qu'assister impliquait. La dramaturgie telle que je l'ai pratiquée (ou pensé la pratiquer), s'est donc d'abord immiscée dans le studio de danse à l'étape de l'élaboration des idées et des concepts, et permettait aux artistes que j'accompagnais de comprendre ce qu'ils entreprenaient, ou tentaient d'entreprendre, ou aspiraient à.

J'étais extrêmement conscient des enjeux qu'assister engendraient : que je n'étais pas là pour les voir réaliser mes idées, utiliser mes méthodes ou bien pour m'abreuver à leur source ; qu'il ne s'agissait pas seulement d'agrémenter leur matériel chorégraphique / performatif de références historiques, artistiques, hégémoniques, philosophiques... Il s'agissait plutôt de développer un fourmillement déjà présent sous chaque élément qui constituaient ces performances, d'en faire des langages plutôt que des images. Je n'étais pas spécialement affairé à rendre ces différents éléments digestes pour un public, mais plutôt à ce que ces matériaux *fassent sens* pleinement - et ainsi finir par être digestes.

Autant que je souhaite le pratiquer, le geste dramaturgique me pose toujours un problème quant à sa nature, son rôle et son importance. Cette position est polyvalente car elle demande à la fois de pouvoir se fondre dans le plus de propositions, et en même temps de pouvoir articuler l'éventail de ce que l'on a déjà croisé et que l'on amène avec soi.

Ces artistes m'inspiraient, je me suis mis à écrire sur leurs pratiques, leurs performances, à les conseiller sur tout ce qui fait qu'une œuvre est une œuvre. Il ne s'agissait pas non plus de produire quelque chose en distance avec la performance (un texte qui verrait cette performance de

haut) mais plutôt comme des occasions de faire et défaire les processus historiques d'écriture et de livraison de pensée. La dramaturgie permet d'accéder à ces questions-là dans mes pratiques car elle s'appuie à la fois sur une conscience du texte et l'articulation des concepts d'une performance dans le temps. Elle m'aide à déhiérarchiser les gestes de l'écriture et de la performance et d'en renouer le lien simple et inévitable.

Ces séminaires de dramaturgie m'intéressent tout particulièrement car les thématiques sur lesquelles elles s'enracinent font écho une recherche que je mène en ce moment sur l'espace public et l'organisation des territoires.

En effet, en août 2022 j'ai initié un projet de recherche intitulé [REDACTED] au sein du collectif [REDACTED] que j'ai fondé en 2018 avec [REDACTED]. A raison d'une semaine par mois, nous nous retrouvons pour échanger, pratiquer et constituer ensemble une manière de faire ensemble. Cette résidence prend place dans une maison de retraite à Forest, complétant cette recherche artistique en l'enracinant dans une réalité qui n'est pas celle de la résidence artistique conventionnelle. Nous confrontons ainsi nos pratiques aux réalités intangibles d'une maison de repos, et confrontons toutes les personnes vivant ou travaillant là à notre réalité, celle de la création artistique, lente et inefficace.

Travailler l'inintelligibilité nous permet de réinvestir les pratiques artistiques des différents membres du collectif avec des procédures de surimpression, de surcharge et de dé-clarification. En déplaçant les fruits de notre recherche dehors, dans la rue, nous nous sommes rendus compte des ponts à faire entre l'intérieur et l'extérieur. L'espace public devint un terreau fertile pour repenser notre présence en ville et notre capacité à s'y sentir chez nous. En début d'année prochaine, je partagerai une partie de ces recherches sur l'inintelligibilité de l'espace public avec le groupe des [REDACTED] organisées par [REDACTED] à La Bellone. Je considérerais ces séminaires de dramaturgie comme les extensions naturelles de ces rencontres pratiques entre artistes.

Je ne considère pas ce lien comme ni académique, ni élitiste, dans ce sens où la pensée peut se retrouver dans toutes les couches. Etudier la dramaturgie c'est, pour moi et dans ma pratique, soulever ces couches-là, sous-jacentes d'une œuvre et d'un processus de création.

Enfin, je me rends compte que l'étude de la philosophie et de la dramaturgie ne fait sens que si pratiquée en groupe, et qu'il me faut la présence des autres pour faire sens de ce que je lis. De même, il me faut des œuvres d'art pour assimiler les concepts philosophiques, des applications concrètes dans le réel, la pratique de la dramaturgie dans des méthodes qui ne sont pas les miennes me permettraient de me pencher sur de nouveaux objets de pensée, et d'arriver à d'autres solutions artistiques, poétiques et / ou philosophiques pour mon travail et surtout celui des autres.

Enfin, je ne sais pas où le dire, si ce n'est là : ayant passé plus de temps à penser la dramaturgie et l'assistanat qu'à les pratiquer, je souhaite m'inscrire à tous les séminaires organisés à La Bellone.

Merci du temps accordé la considération de cette lettre jusqu'à ses dernières lignes.

[REDACTED]
MOLENBEEK SAINT JEAN, 13 DÉCEMBRE 2022

Madame, Monsieur,

J'aimerai vous proposer ma candidature pour participer au Cycle de séminaires : Pratique dramaturgique.

Je m'appelle***, j'ai *** et je suis comédien diplômé***.

A la suite de mes études, j'ai eu l'occasion de collaborer avec*** sur son spectacle***. Ces mois d'assistanat à la création m'ont permis de réfléchir aux différents enjeux dramaturgiques du spectacle. En les confrontant à la réalité du dispositif scénique, j'ai pu aider *** à établir la partition textuelle de ce spectacle qui a reçu le prix Maeterlinck 20** de la Découverte.

Aujourd'hui, en tant que porteur de projet, je me questionne sans cesse sur les signes que je mets sur le plateau, et je sens que j'aurais besoin d'outils et d'espace dédiés pour approfondir mes réflexions. Pour moi, le groupe est une dynamique fondamentale de la création artistique et les discussions m'ont toujours nourries et poussé à élargir mes propres frontières. Aussi je suis ravi de voir qu'un des modules proposés dans ce cycle est dédié à la conversation. Car si ce type de dispositif m'a toujours aidé dans mon travail, je suis souvent confronté à la difficulté de nommer un ressenti ou une envie pour la transmettre à mes partenaires.

Dans mon travail, je lie fortement théâtre et musique. Si la musique induit quasi instantanément une émotion chez le public, je réfléchis à un traitement plus subtil de celle-ci. Qu'elle ne soit pas employée comme un interrupteur émotionnel mais comme une autre grille de lecture qui vient s'ajouter à la partition textuelle et scénique.

En tant que jeune artiste, je souhaite me positionner dans le paysage des arts de la scène en Belgique, en questionnant les problématiques qui bouleversent notre monde et ses habitant.e.s. De fait, ce programme de La Bellone m'apparaît comme répondant parfaitement à mes besoins et mes attentes actuels, tant pour éclairer mon travail personnel que pour nourrir les projets sur lesquels je suis engagé de par ailleurs.

En vous remerciant du temps accordé à la lecture de cette lettre.

Bien à vous,

Portfolio

pour intime
et fictionnel/
performé

AIDE À LA
NAVIGATION.

désamour
la coquette
du papa
(figue d'autorité
du-delà
dramatique)

L'intimité non
c'est résultat
mais comme
désin initial

influence
réciprocité

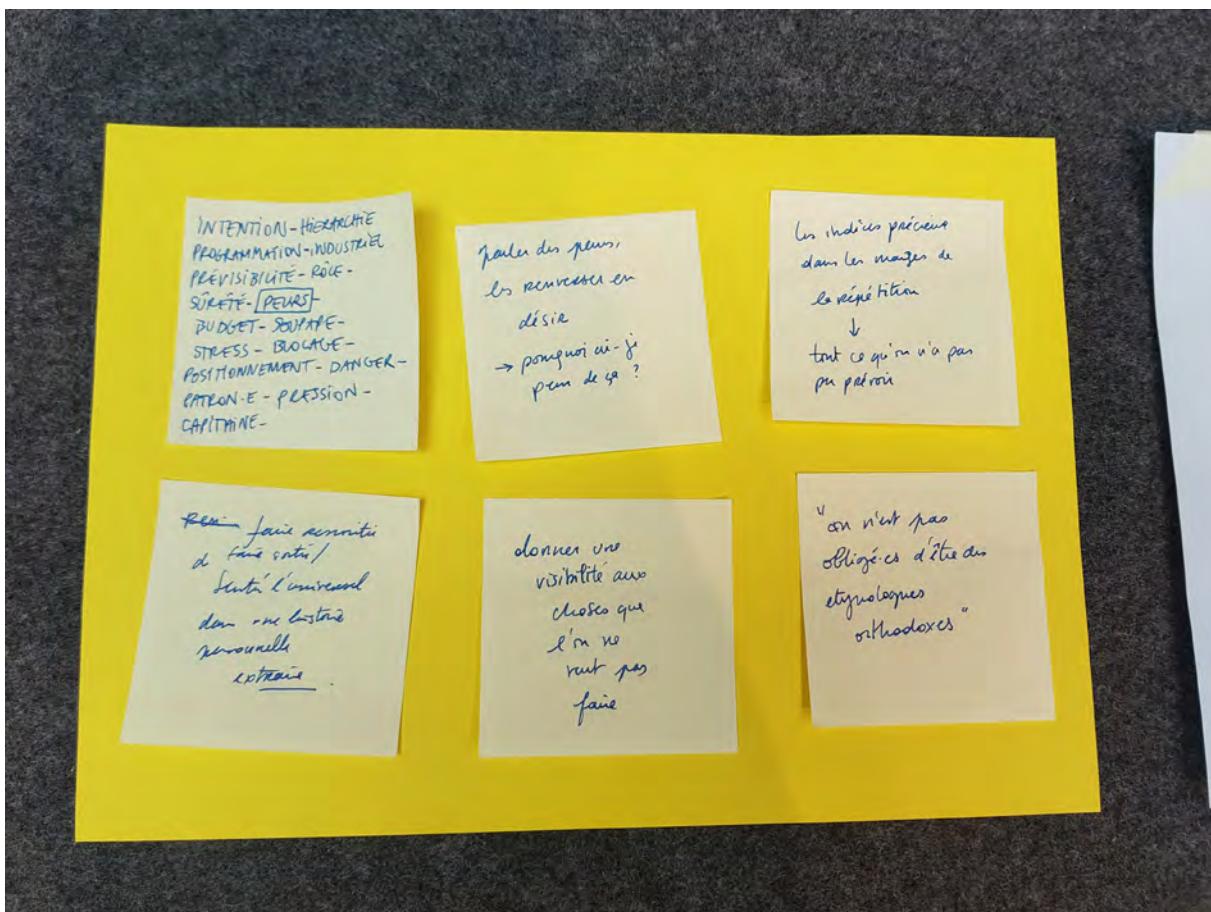
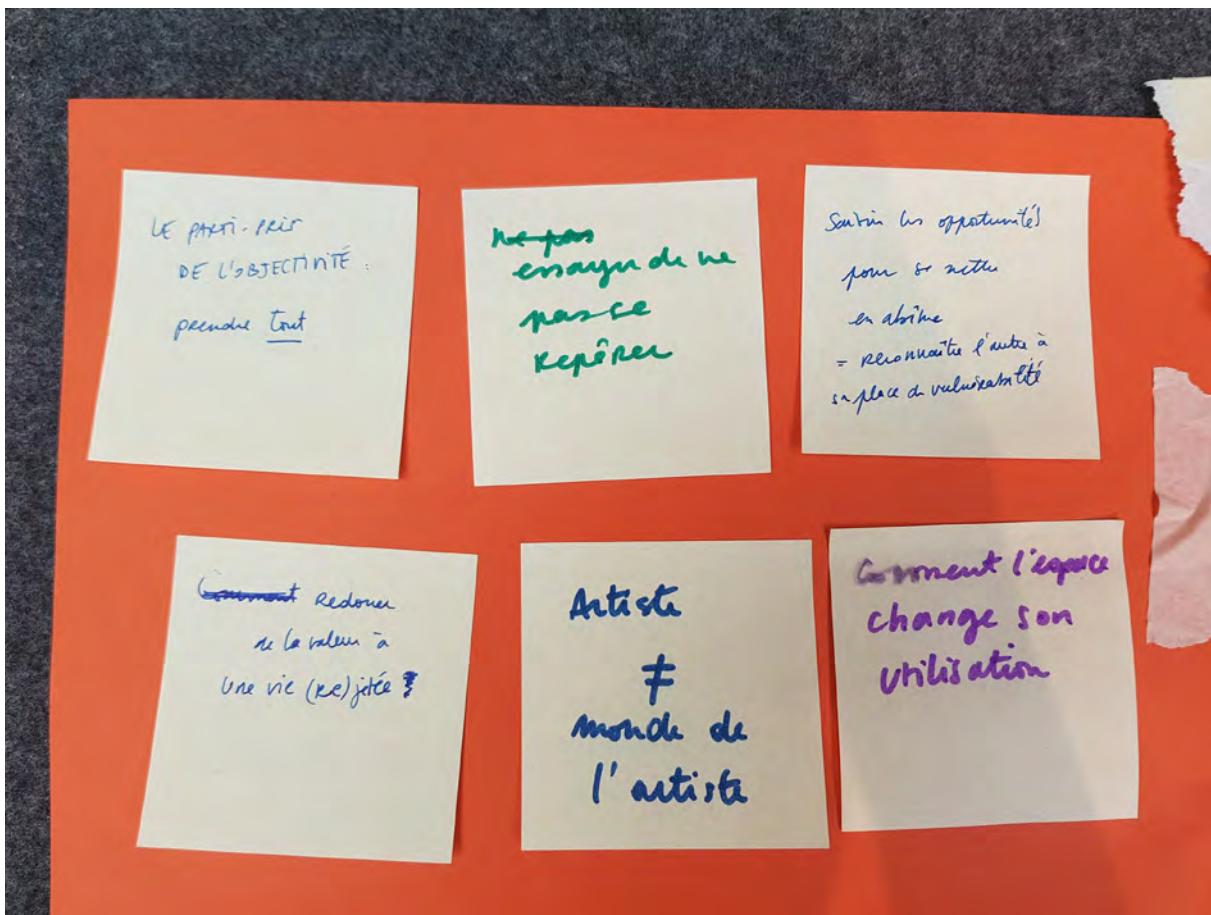
Poser la question
des pauses.

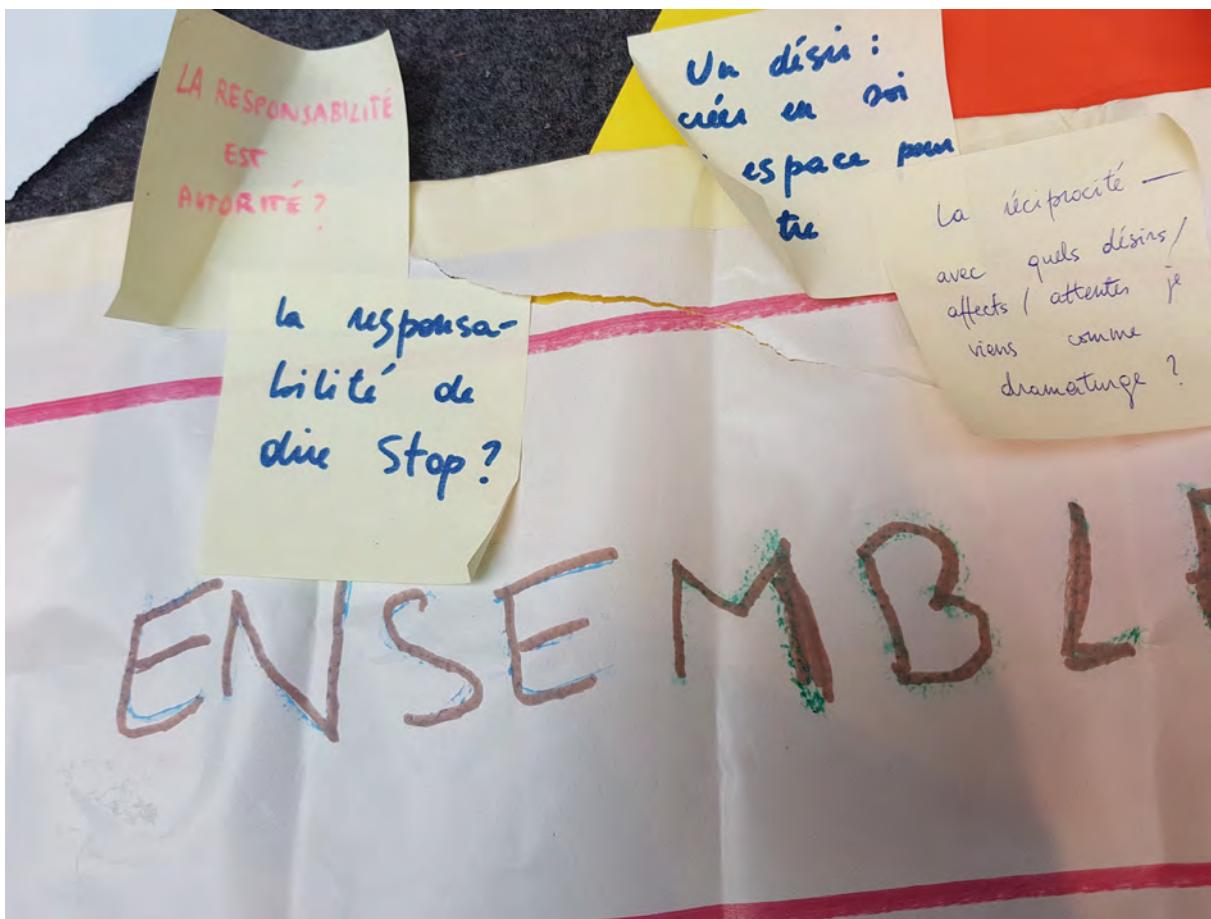
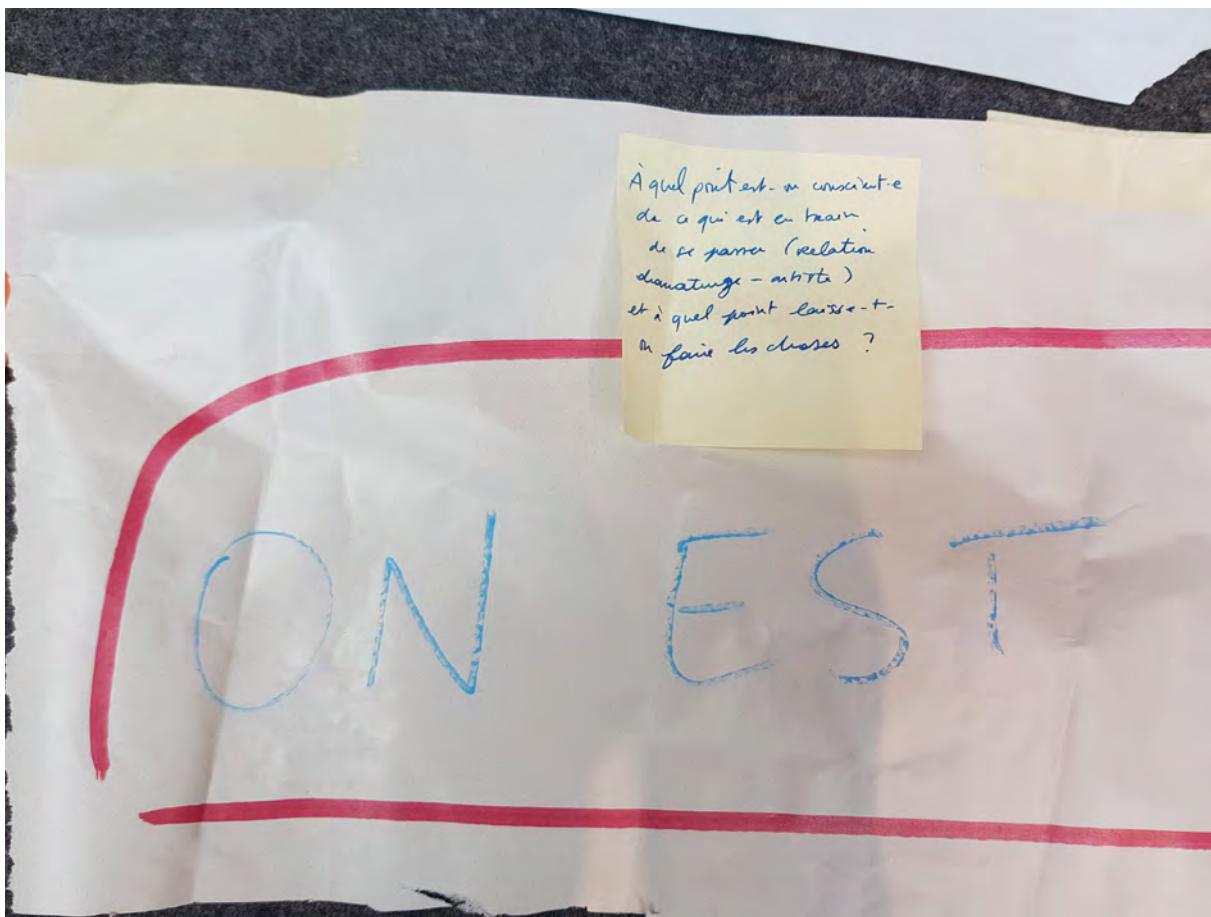
L'ethique
de la
position
dramaturgique

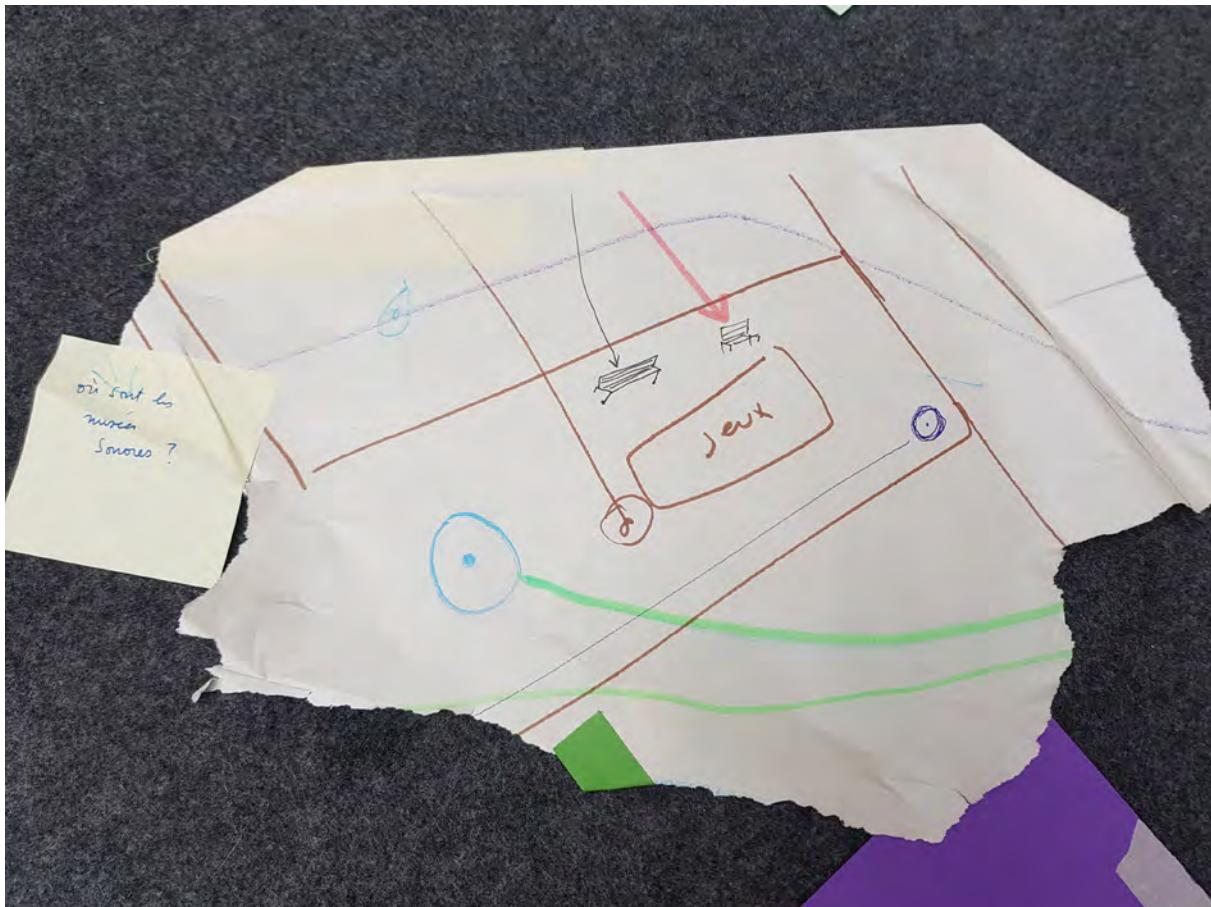
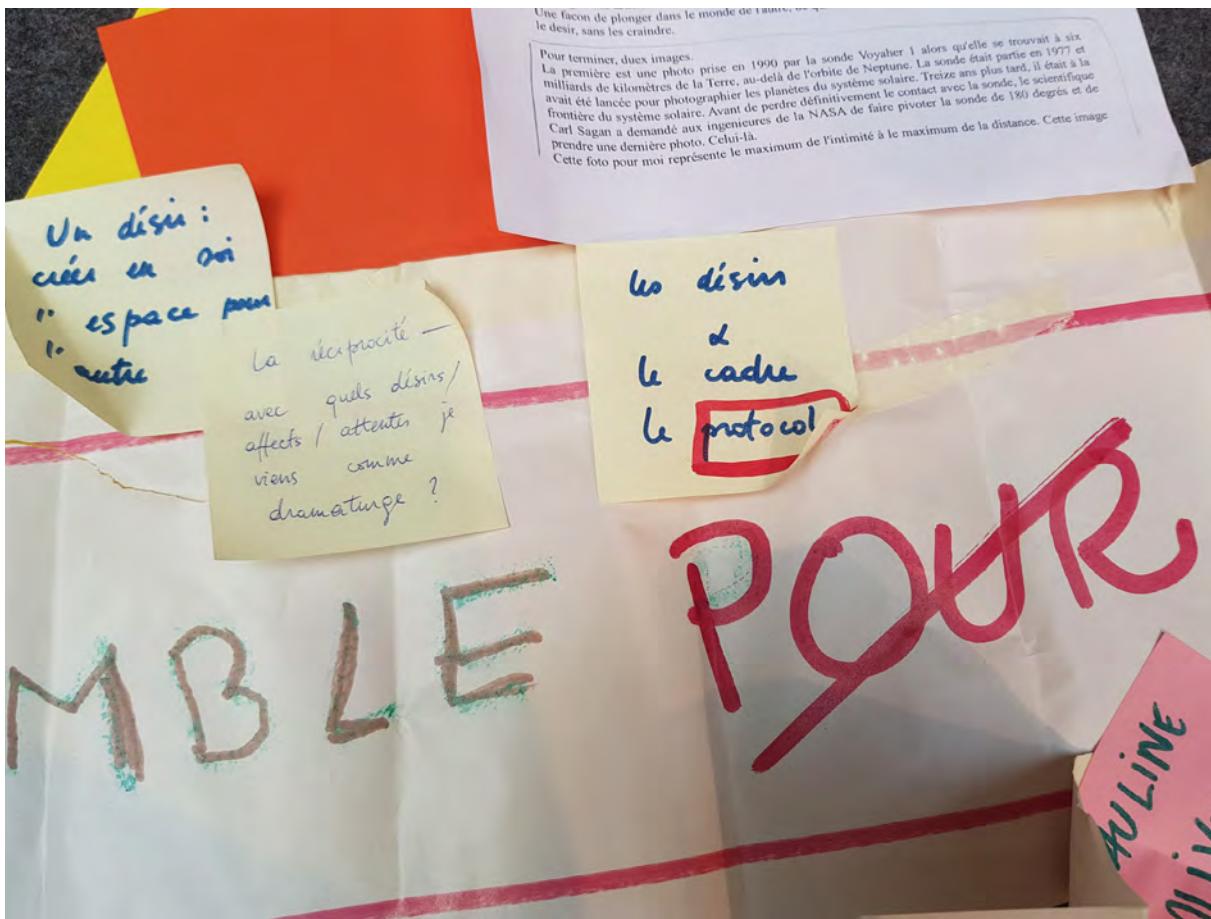
temp du temps
-
+ de tension pour
désamour

sous-entendue de la
harce

Concentrent à
l'autorité absolue
jusqu'à ce que
ça casse







les mots

d'auteur·ice
?

Qui, quoi, comment ?

⑤

Y A-T-IL UN DRA
À L'ERREUR DANS
LA DRAMATURGIE ?

Le concret,
c'est le
choix ?

Comment intégrer
les conditions de
production dans
le travail dramatique ?

la dramaturgie
de la
rencontre

Comment

Quoi

Pourquoi

CONSERVER
les

CONVERSATIONS ?

qui
c'est
la répétition ?

VERBES
D'ACTION

quelle place pour/avec
le silence ?

au service de
qui ? de
qui ?

trouver des moyens
de faire exister
les différents
points de vue dans
une équipe (de
réaction) ?

écoute
flottante

Est ce que les
problèmes
doivent
être résolus ?

La dramaturgie
c'est être
attentif/ve
à ce que ça bouge
encore

La dramaturgie comme
une forme de
dimension
l'ART.

Le / la dramaturge
peut aider à trouver
la "justesse" d'un
paper.

Comment faire
exister le besoin de
certitude et le
besoin de souplesse ?

Si vous deviez
constituer
une boîte à
outils pour
dramaturges
vivis y mettre
quoi ?

Rechercher sur
une pratique
que je n'ai pas
pratiquée

Est-ce que
tu n'es
pas ton
propre dramaturge
quand tu écris ?

Un flou / flou /
flot
de parole
assez généreux

Comment
est-ce qu'on
choisit

une dramaturge ?

Comment faire d'un
spectacle l'espace d'une
discussion

QUELLES SONT
TES METAPHORES
POUR PARLER DE
DRAMATURGIE ?

Taïma ?

Comment se
réinventer dans
la fête ?

Comment
poser une
question / parole
ouverte ?

Se mettre
en abîme

Pour une
dramaturgie
joyeuse

les gens de théâtre,
trop
pas
pas
vous

Qui
parle dans la
parole ?

Comment formuler
une question ?

la/le dramaturge
comme théoricien
du texte
Créer le texte
l'a dramaturge
"apporte" et "éclaire"
l'artiste sur son
projet. Qu'en reti-
t-il pour elle ?
(échange)

c'était un peu
faire

J'ai pas été
créditée.

Quelle(s)

hiérarchie(s)?
pouvoir(s)?
autorité(s)?

la dramaturge
comme
productrice

la gratuité de
l'échange est
productrice ?

Comment
Créer
une dramaturge ?

de que mette, que
projets que je
je... que dans les
je... que mettre,

Un dramaturge m'a dit :
le questionnement de
la dramaturgie
européenne c'est :
qui est ce qui arrive
Le questionnement
principal de la dramaturgie
européenne c'est :
qui est ce qui arrive ?

Fond(ation)

Y a-t-il
différentes façons
de pratiquer
la dramaturgie

parler ou
laisser parler
c'est parler ?

Qu'est-ce qui fait dire
"ça a été une bonne
journée" ?

Être juste

ça veut dire

quoi ?

accompagnement
dramatique
comme pratique
anoreux

La façon de
pratiquer la
dramaturgie
est-elle liée
à la culture
pratiques théâtrales,
aux sensibilités ?

Comment retrouver
la sensibilité
dramatique
dans l'expérience
d'une vie ?

LES MÉTAPHORES DE LA DRAMATURGIE

- CUISINE
- SPORT
- LOISIRS

(RACLETTE
C'EST..
(DRAMATURGIE)

SPORTS

- escalade
- spéléo - plongé
- boxe
- Taekwondo
- Kayak à 2
* Tandem

CUISINE

- liants
- sauce

Pourquoi
ça sonne
faux ?

FAUT-IL RÉINVENTER
UN VOCABULAIRE
DES RÔLES ?

LE SENSE EXISTE-T-IL
TOUJOURS EN
RELATION AVEC
LE PUBLIC ?

aller chercher des
outils ailleurs
pour nommer sa
pratique ? (médiation
sociale, psychologie
cognitive, pédagogie
alternative, jeu de
rôle, de carte.....)

ALLER TOUT VOIR

une pratique de dramaturge

le training du regard.

Tout ce qu'on fait est à la fois intime et fictionnel / performé

AIDE À LA NAVIGATION.

désamorce
la casquette
du papa
(figue d'autorité
du rôle dramatique)

L'intimité non cō résultat
mais comme désir initial













